LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
President du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07

Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN I.R.L.I. BIBLIOTECA RECENTĂ

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par MINELLE . . . . . page 1
- L'INDOMPTABLE par Jean-Jacques CHOUET . . . . . " 4
- TUNISIA EXPELS U.S. DIPLOMATIVE from KHIEM POUGET . . " 5
- U.S. TRADE WITH RUMANIA . . . . . " 6
- SITUATIA INTERNATIONALE LA INCEPUTUL ANULUI 1965 de General CHIRNOAGA . . . . . " 7
- EMIGRATIA HUGHENOTA de Ion P. CRIVET . . . . . " 11
- CAUTAREA LIBERTATII "Foamea şi Setea de Eugen Ionescu din "Frankfurter Allgemeine Zeitung) . " 15
- CEI CE NU SUNT SORTITI SA PIARA de Ion DACUL . . . . . " 17
- INIMA ISI ARE RATIUNEA SA.. din "La Tribune de Genève" . . " 18
- TRIBUNA CITITORILOR . . . . . " 20
- ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMANI . . . . . " 24
- "LIVRES" . . . . . " 25
- EPIGRAME de I. BRAILEANU . . . . . " 26
- N O T E . . . . . " 27

N°284

13-eme ANNEE 31 JANVIER 1965

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WARME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. POPESCU

MÜNCHEN 2

Luisenstr. 43

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

Le gouvernement soviétique a proposé au gouvernement français de conclure un accord de coopération.

Des allusions à la possibilité de conclure un tel accord ont été faites lors des voyages à Paris de MM Roudnev, vice-président du conseil soviétique, et Podgorny, secrétaire du comité central du parti communiste soviétique, en février 1964.

Mais le proposition formelle a été faite le 23 décembre dernier, au cours de l'entretien qu'a eu M. Kosmyguine, président du conseil de l'URSS, avec M. Philippe Baudet, ambassadeur de France.

Depuis, les autorités soviétiques ont répété leur offre avec insistance auprès de tous leurs interlocuteurs français.

Il est vraisemblable que M. Vinogradov, ambassadeur de l'URSS, en a parlé au général de Gaulle au cours de leur entretien de quarante minutes récemment.

Le raisonnement soviétique est le suivant : la France et l'URSS sont d'accord sur tout ou presque : sur le non-réarmement nucléaire de l'Allemagne, sur la neutralisation du Sud-Est asiatique, sur le refus de payer pour les Casques bleus de l'ONU au Congo, etc. etc.

Devant ces avances, le gouvernement français est perplexe. S'agit-il d'une fin ou d'un moyen ? l'U.R.S.S. s'engage-t-elle - comme le souhaite le général - dans une politique de reconciliation européenne qui permettrait à long terme de résoudre le problème allemand et la réunification ? L'U.R.S.S. ne cherche-t-elle pas plutôt à appâter la France pour diviser l'Alliance occidentale et enfoncer un coin dans l'OTAN ?

Le général de Gaulle s'expliquera longuement sur cette politique à l'égard de l'Europe de l'Est au cours de sa conférence de presse du 4 février.

Son objectif à long terme est de réaliser l'Europe totale, de lever le "rideau de fer" et d'effacer la conférence de Yalta qui divisa l'Europe en zones d'influence anglo-américaine et soviétique.

Ce n'est par hasard si le général de Gaulle a précisément choisi le 4 février, vingtième anniversaire de Yalta, pour prendre la parole.

Mais cette politique est à longue échéance et ne peut se faire qu'en accord avec l'Allemagne. Celle-ci doit comprendre que son réarmement nucléaire remettrait en question toute possibilité de réunification. Le général l'a souligné avec insistance à M. Erhard lors de leur rencontre à Rambouillet.

Maurice DELARUE.

*****

A l'Assemblée du Conseil de l'Europe, M. Pflimlin a fait l'éloge de Churchill . Il a rappelé que c'est l'homme d'Etat anglais qui, en 1948, au Congrès de La Haye, préconisa la création de l'Europe des Dix-Sept.

Prenant la parole ensuite, M. Klaus, Chancelier d'Autriche, a déclaré : "L'Europe orientale fait, elle aussi, partie de l'Europe. L'Europe ne finit pas aux confins orientaux de mon pays. Pour nous autres Autrichiens, la future maison de l'Europe ne serait qu'une construction inachevée et imparfaite si elle avait

une façade centrale et une aile à l'ouest et que l'aile de l'Est lui fasse défaut".

M. Klaus a souligné également que les rapports de l'Autriche avec la Yougoslavie sont depuis quelque temps "excellents et amicaux". De même, il y a eu une amélioration très marquée des relations avec la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et la Pologne. Avec la Tchécoslovaquie, de nouveaux progrès sont souhaités.

"Tous nos efforts - a dit le Chancelier - visent à maintenir intacte la position internationale de l'Autriche à laquelle le traité d'Etat de 1955 a imposé le statut de neutralité permanente".

*

La querelle sino-soviétique.

"Les difficultés des vives controverses inter-communistes se sont applanies. Certes Pékin et Moscou n'ont pas de lien au niveau des partis, mais échangent des voeux entre Etats. Pourtant les communistes ne se font aucune illusion et savent que la trêve est d'une durée limitée. Partant de cette donnée, Prague a proposé de former une fédération des Etats communistes. Elle permettrait à chaque régime de choisir la voie qu'il préfère pour arriver au communisme, dirigé de loin par Moscou et Pékin.

Cette proposition ne fait que montrer que les petits Etats communistes ne tiennent pas à être pris entre les deux grands Etats rivaux. Mais, tous les Etats communistes, petits et grands, doivent s'entendre sur une stratégie mondiale commune qui leur permettra d'atteindre leur but, la révolution mondiale.

Pékin refusera sans doute ce projet. A Moscou, il rencontrera également un accueil partagé. Les soviétiques savent que le mouvement de recul des satellites vis-à-vis de Moscou a ses défenseurs et que le réveil du nationalisme dans les satellites de Moscou est en grande partie responsable des revers de leur politique intérieure et extérieure. Aussi l'Union soviétique s'accomodera-t-elle peut-être d'une plus grande indépendance de leurs alliés.

Mais la limite d'une telle autonomie accordée aux pays et aux partis communistes seront prises en considération là où des actions solidaires et des décisions collectives seront considérées comme non obligatoires pour des raisons de pur égoïsme nationaliste".

("DIE WELT" Hambourg Janvier 1965)

La presse chinoise rompt la trêve et attaque les successeurs de M. Khrouchtchev.

Les signes d'une prochaine attaque des dirigeants chinois contre les héritiers de M. Khrouchtchev à la direction du parti soviétique et de l'URSS se multiplient. Une trêve s'est établie entre la presse chinoise et la presse soviétique. Depuis la chute de M. Khrouchtchev, les journaux évitaient les attaques directes contre les dirigeants d'en face. Mais après avoir publié le 20 Janvier les attaques du parti communiste japonais contre la nouvelle équipe soviétique, la presse chinoise a poursuivi l'offensive dès le lendemain en publiant un virulent éditorial du journal albanais "Zeri i Popullit" plus dur pour cette équipe que tout ce qui a été publié jusqu'ici.

***

Le quotidien "DIE WELT" de Hambourg, indep., écrit le 19 Janvier :

..."Il n'existe plus de Bloc de l'Est monolitique, mais admettre que les déclarations à caractère national, par exemple, de la Pologne et de la Roumanie seront suivies, à une date rapprochée, d'une politique indépendante à l'égard de l'Occident et dépourvue de tout lien avec l'U.R.S.S. est pour le moins très prématurée.

Aussi bien, tout en s'efforçant avec énergie de rendre plus étroits les contacts avec l'Europe de l'Est et d'"unir en premier lieu l'Europe", on devrait commencer à agir là où le fondement est déjà posé, c'est-à-dire dans la Communauté économique européenne des Six. Cette Communauté, constituant une base sûre, et

la coordination des relations commerciales avec l'Est, qui impliquerait la renonciation à des rapprochements bilatéraux, devraient permettre d'arriver rapidement à un commencement concret. Car, en fin de compte, ce sont, en attendant, l'économie et la production qui rendent l'Europe occidentale intéressante aux pays du Bloc oriental".

*

Pour assister à la session du Pacte de Varsovie, les dirigeants d'Europe Orientale sont arrivés en Pologne. La délégation roumaine a à sa tête Gheorghiu-Dej accompagné par Maurer (chef du gouvernement), Manesco (ministre des af. étr.) et Salajan (Défense).

*

Athènes demande des explications à Moscou. L'ambassadeur de Grèce à Moscou a demandé à être reçu par M. Gromyko afin d'obtenir des "éclaircissements" sur sa récente déclaration au sujet de Chypre. Le chef de la diplomatie soviétique s'était, on s'en souvient, montré favorable à une formule fédérale pour Chypre, ce qu'a toujours proposé Ankara, et cette déclaration, qui témoignait d'un renversement complet de la politique de l'U.R.S.S. à ce sujet, a provoqué de l'anxiété, voire de l'indignation, à Athènes et à Nicosie.

*

M. Franz Homann-Herimberg vient d'être désigné comme représentant du Haut Commissariat pour les réfugiés en République fédérale d'Allemagne. A l'occasion de cette nomination, le Haut Commissaire, M. Felix Schnyder, a rappelé que les programmes intéressant les réfugiés relevant de son mandat en Allemagne, c'est-à-dire les réfugiés ne bénéficiant pas de la protection d'un Etat, ont toujours compté parmi les tâches les plus importantes entreprises par le H.C.R. en Europe.

*

Une décision d'expulsion a été prise par le gouvernement soviétique contre M. Richard Stolz, premier secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis : déclaré persona non grata pour complicité d'espionnage, il devra quitter l'U.R.S.S d'ici une semaine.

*

Le Département du Commerce des Etats Unis indique que, de 1963 à 1964 les exportations américaines vers l'U.R.S.S. et les pays de l'Europe Orientale ont plus que doublé pour atteindre près de 500 millions de dollars.

Cette augmentation est surtout imputable aux importantes ventes de céréales américaines aux pays de l'Est.

*

Les écrivains soviétiques suspects de"dogmatisme" ont reçu un sévère avertissement : un des plus illustres représentants de cette tendance, le poète Alexandre Prokofiev, ancien prix Staline, président de la section de Leningrad de l'Union des Ecrivains, n'a pas été réélu à ce poste, s'étant adonné, semble-t-il, au culte de la personnalité.

*

Pas de Chinois aux obsèques de Churchill : La Chine populaire a informé la Grande Bretagne qu'elle ne se ferait pas représenter aux funérailles de sir Winston Churchill - apprend-on de source autorisée.

Le gouvernement de Pékin n'a donné aucune raison pour expliquer cette décision.

MINELLE

L'INDOMPTABLE

Churchill n'aurait pas été un homme si, en quelque soixante ans de vie politique, il n'avait commis ni erreur, ni injustice. Et ce n'est pas offenser sa mémoire que d'écrire que ce géant de notre siècle, ce champion de la liberté - dont M. Wahlen a si bien dit que jamais une société dépositaire des plus hautes valeurs n'a dû autant à un seul homme - s'y est trouvé exposé par la grandeur même de son oeuvre, et par la force tumultueuse de son tempérament.

A Winston Churchill on a reproché la destruction de la flotte française à Mesrs el Kebir, où s'ouvrit, entre les deux peuples alliés, un fossé qui ne fut que très lentement comblé ; on lui a fait grief d'avoir ordonné le bombardement de villes ouvertes, cruauté inutile et sans influence, on l'a su plus tard, sur l'évolution de la guerre.

On lui a aussi et peut-être surtout reproché d'avoir poussé trop loin et trop longtemps "l'alliance avec le diable", c'est-à-dire avec Staline, et, emporté par sa vision de "la victoire à tout prix" sur Hitler, d'avoir reconnu trop tard - mais encore fut-il l'un des premiers à le voir - que le danger de l'impérialisme soviétique avait succédé, avant que la paix fut revenue, au danger de l'impérialisme allemand. Vrai est-il cependant que, au moment où se prenaient à Moscou, à Teheran ou à Yalta, les grandes décisions qui engageaient l'avenir politique de l'Europe et du monde, Churchill n'était plus en mesure d'imposer ses vues à Roosevelt, possédé par ses illusions, et qui s'abusa sur Staline au point de dire un jour à William Bullit : "Si je lui donne tout ce qu'il m'est possible de lui donner et ne lui demande rien en retour, il (Staline) n'essaiera pas d'annexer quoi que ce soit et travaillera avec moi à faire un monde de démocratie et de paix".

Mais s'il fut impuissant à préserver le monde des conséquences de l'aveuglement américain, Churchill restera, pour ses contemporains, celui qu'aucune adversité ne put briser. Jamais il ne fut mieux lui-même, jamais il ne fut plus grand, jamais il n'assuma de responsabilité plus décisive devant l'Histoire qu'en ces jours de Mai 1940 où, pilote saisissant dans la tempête la barre d'un navire désemparé, il annonça qu'il n'aurait qu'un but, la victoire, et où, pour toute promesse, il apporta au Parlement et au peuple britanniques tout ce qu'il avait à leur proposer : du sang, de la peine, de la sueur et des larmes.

La puissance démontrée de la machine de guerre allemande, les victoires remportées par les armées d'Hitler, la faiblesse insigne des moyens de défense de l'Angleterre, et surtout sa solitude, tout semblait indiquer à Churchill le chemin de la soumission. Ce fut, ce restera son impérissable gloire d'avoir résisté alors que toute résistance semblait vaine, d'avoir, par sa volonté accordée à celle du peuple anglais, forcé le cours des événements.

Ce faisant, Winston Churchill agit comme il avait parlé, et entreprit de racheter les fautes de ceux à qui il avait dit, au moment de Münich : "Vous croyez acheter la paix par le déshonneur; mais vous aurez la guerre avec le déshonneur". C'est parce qu'il savait que la paix n'est rien sans l'honneur et la liberté que Churchill fut un vrai et un grand serviteur de cette paix. Après lui, beaucoup, comme au temps de Münich, ont cru que l'on pouvait acheter n'importe quelle paix au prix de n'importe quel compromis.

Puisse, en ces jours de deuil, l'écho des rugissements du vieux lion les réveiller de leurs illusions !

Jean-Jacques CHOUET

THE RUMANIAN COURIER

THE BRAVEST OF <THE BRAVES>

by : I. G. LUGUR

In between the two Great World Wars there were no vile epithets left in the English language which Winston Churchill was not considered apt to deserve and with which he was insulted by his [illegible] own countrymen !

His main crime was the unpardonable wisdom of his statesmanship andthe ghift to [illegible] see years ahead to what end leads a policy of abject appeasement and surrender to German Hitlesrist ambitions for totaliterian domination in Europe .

Now , after he has not only written but made HISTORY in the world in which we live , there are not enough super-superlatives whith which to praise , in any language , the merits of his courage , his determination and the prophetic vision of his statesmanship .

-HE WAS INDEED THE GREATEST OF ALL GREAT MEN IN A PERIOD WHEN NOT ONLY ENGLAND BUT THE ENTIRE WORLD NEEDED A GREAT MAN-

With understandable bias we,THE VICTIMES OF THE IMMORAL ACCOMODATIONS OF YALTA AND TEHERAN , have often condemned Winston Churchill because he accepted what in fact was imposed on him by the stupidity of Roosevelt and cunning of Stalin . He was forced to accept such an immoral deal because ENGLAND was no longer the champion of world power and FRANCE was absent for well known reasons .

But even in defeat he proved to be the bravest of the braves because the NOBLEST COMMONER of the most aristocratic blue-blooded : -"AnnaHall , member of English soldiers and statesmen held in his veins brave Red-Indian blood :-Anna Hall, member of an Iroquois tribe , was the great-grandmother of Jennie Jerome,the American heiress who married Lord Randolph Churchill and became Winston Churchill' mother.-

He was a master of the engines and techniques of war,and, a soldier himself , he could be overcome with emotion in the presence of valor . To a shy young battle here , Churchill once said :

"You feel very humble in my presence ?"

"Yes sir," the man said.

"Then perhaps you can imagine", said Winston Churchill , "how humble and awkward I feel myself in your presence."

He was a man that even his enemies or friends disliked or loved .But all respected and admired him. A man who passes this way once in a thousand years.- And we can consider ourselves lucky to have lived in his glorious era .-

I.G.M.

U. S. TRADE WITH RUMANIA

WASHINGTON.- Signs are growing that U.S. capitalism is headed for an expansion in trade with the nations of the Soviet bloc.

There were these indicators -

A deal for U.S. firms to set up a synthetic-rubber industry in Rumania seemed ready to get mowing.

A Group of U.S. businessmen, back from Moscow, reported to the White House that Russia wants more trade and is willing to make concessions to get it.

The businessmen who reported to President Johnson were from a group of 92 that went to Moscow in November, talked to Premier Kosygin and other leaders.

In late December, Rumania's Foreign Minister Corneliu Manescu got a specially conducted-but unpublicizedtour of the U.S. His cross-country intinerary included stops at TVA projects and a nuclear power reactor. It was the first such tour for a high official a Red satellite country.

President Johnson, in his state-of-the-union message, pledged to "explore ways to increase peaceful trade with the Soviet Union and with the countries of Eastern Europe".

The Rumanian deal would mark the first time since World War IIthat U.S. firms had set out to help in the industrial development of a Communist satellite nation. Included were :

Firestone Tire & Rubber Company of Akron, Ohio, which would build a synthetic-rubber plant at an estimated cost of 40 million dollars.

Universal Oil Products Company of Des Plaines, III, which would set up a petroleum-cracking plant, at a cost of some 10 million dollars, to supply raw material for rubber production.

Financing was still to be worked out. But the Export-Import Bank was expected to guarantee any credit involved.

*

RAILWAY LINE SABOTAGED ? (Bucharest) Serious damage to the railway line between Traian-Sat and Lacul-Sărat was discovered last month purely by chance shortly before the fast train from Galaţi to Bucharest was due to pass. The autorities have not officially admitted that they regard this as an act of sabotage but this is borne out by the manner and rigorousness of police investigations.

*

AGRICULTURAL MACHINES in use throughout Rumania during the past year included 70.000 tractors and 34.000 combine harvesters. This means an average of one tractor per 370 acres of arable land. 20 % more chemical fertilisers were used in 1964 than in 1963 and as soon as the new factories at Craiova, Turnu-Măgurele and Târgu-Mureş are completed, Rumania is scheduled to produce 3 million tons of chemical fertilisers annually. Theoretically at any rate the regime is not only anxious to increase production per acre but also to improve the quality of grain. In 1964 nearly 10 million acres were planted with double hybrid maize. Some 1.000 agricultural technician, engineers and veterinarians are graduating annually, and the total number employed in production is close to 20.000.

*

NEW FLATS IN DANGER OF COLLAPSE. A government commission which has been investigating complaints about the safety of newly built blocks of flats has reached the staggering conclusion that 10% of them are so badly built as to constitute a danger to their inhabitants. The commission has recommended their evacuation and in many cases where repairs could not strengthen the structure sufficiently, that the buildings be pulled down.

CURIERUL ROMÂNESC

- Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

SITUATIA INTERNAŢIONALĂ LA ÎNCEPUTUL ANULUI 1965

de General CHIRNOAGA

Problemele internaţionale rămase fără soluţie în anul 1964 sunt numeroase: Vietnam, Ciprul, Congo sunt câmpuri de bătălie deschisă între partizanii comunismului şi apărătorii libertăţilor. Cuba, Algeria şi Indonezia sunt vulcane comuniste în efervescenţă, care reprezintă un pericol permanent pentru vecinii lor. Cea mai mare parte din noile state africane trăiesc sub regimul instabilităţii politice, economice şi sociale.

Conflictul de ani de zile dintre Israel şi ţările arabe, întreţine în zona de întâlnire a continentului african cu cel asiatic, o stare de nesiguranţă cu alunecări încete, dar continui, spre un război, al cărui pretext ar putea fi apa Iordanului, dar al cărui scop neîndoios va fi distrugerea statului Israel.

Alte probleme mondiale sunt agitate între America de Nord, Europa de Vest, Europa de Est, Rusia şi China. Una din ele este aceea a dezarmării. Această problemă a fost pusă în discuţie de vreo 15 ani şi nu există încă nici o indicaţie de realizare - cel puţin parţială - şi aceasta, pe drept cuvânt, pentru că bazele ei sunt artificiale.

Dezarmarea nu poate fi un scop, ci o concluzie. Cum poate să dezarmeze Rusia, când scopul final al politicei comuniste este să cucerească întreaga lume şi când, sub stăpânirea rusească, se găsesc atâtea popoare a căror dorinţă supremă este să se elibereze ? Cum pot să dezarmeze Puterile Occidentale, când comunismul rusesc şi chinezesc atacă în toate părţile lumii folosind tot felul de arme ca să răstoarne ordinea socială construită pe libertate, egalitate şi creştinism, şi s'o înlocuiască cu ordinea comunistă bazată pe teroare şi sclavie ?

Comunicatul final al ultimului consiliu atlantic, încheiat la 17 Decembrie, spune :

> "cauzele fundamentale ale tensiunii în lume persistă. Această situaţie nu se va schimba atâta timp cât ţările comuniste vor căuta să-şi întindă sistemul lor în toată lumea. Miniştrii au notat că evenimentele recente din China şi Uniunea Sovietică au mărit nesiguranţele pentru lumea liberă. Ei au exprimat din nou convingerea că este esenţial ca Alianţa să se menţină şi să-şi întărească unitatea".

Deci cei 15 miniştri ai afacerilor străine cari compun Consiliul Atlantic, au constatat că din cauza activităţilor ţărilor comuniste, nu numai că alianţa atlantică trebuie menţinută, dar trebuie încă să fie fortificată. Asta înseamnă efort crescut încă şi mai mult în înarmare. Atunci, cum se poate vorbi de o dezarmare ? Totuşi, în acelaş comunicat, aceiaşi miniştri au reafirmat determinarea lor de a continua sforţările în vederea încheierii unui acord în problema dezarmării. Este un foarte grav non-sens, în care puterile occidentale se complac să trăiască. Oamenii politici conducători ai ţărilor atât din Occident cât şi din Orient, sunt rea-

liști și materialiști. Ei apără în toate conferințele interesele popoarelor pe care le reprezintă și toată activitatea lor diplomatică are același scop. Dacă aceste scopuri sunt diametral opuse între Est și Vest, nimeni nu poate renunța la înarmare. La dezarmare s'ar putea ajunge numai când problemele create de activitatea comuniștilor vor fi înlăturate sau desființate. Atunci, pentru ce atâtea sute de conferințe inutile, care nu au alt efect decât să înșele o opinie publică, dispusă să accepte orice farsă politică, în speranța că prin aceasta se va asigura pacea ?

De altfel, Rușii au transformat problema dezarmării într'un mijloc de propagandă. Iată de pildă propunerile făcute de Gromyko la "Națiunile Unite". La începutul lunei Decembrie 1964, el a depus un memoriu conținând următoarele 11 propuneri de dezarmare : reducerea bugetelor militare ; retragerea forțelor armate staționate în teritorii străine ; eliminarea bazelor militare aflate în teritorii streine ; împiedecarea răspândirii armelor nucleare ; interzicerea armelor nucleare ; stabilirea de zone dezatomizate ; eliminarea bombardierelor de transport pentru bombele nucleare ; interzicerea experiențelor nucleare subterane cu sistem de control național ; încheerea unui tratat de nê-agresiune între OTAN și țările din Pactul dela Varșovia ; prevenirea atacurilor prin surpriză și reducerea efectivelor totale ale forțelor armate.

Aceste propuneri pot fi discutate, dar nu pot să fie rezolvate atâta timp cât sunt foarte grave probleme politice nesoluționate. Situația aceasta o cunosc și Rușii și Americanii, ceeace însă nu-i împiedecă să discute la infinit în jurul dezarmării, așa cum se discută în jurul cuadraturii cercului.

A doua problemă este aceea a țărilor subjugate de Rusia. Este drept că situația acestor țări n'a fost desbătută niciodată în conferințele dintre puterile occidentale și Rusia sovietică ; deci n'a fost considerată de către occidentali nici ca o problemă capitală și nici urgentă de rezolvat. Nu este mai puțin adevărat însă că din când în când, câte un mare om politic occidental, amintea într'o împrejurare oarecare despre existența țărilor și a popoarelor sub dominație rusă, și-și exprima dorința de a le vedea eliberate. In anul 1964 situația s'a schimbat. Marile democrații occidentale au decis să activeze și să dezvolte relațiile comerciale cu regimurile comuniste din acele țări, sub pretextul de a ajuta popoarele supuse acestor regimuri să se desprindă de sub autoritatea rusă. Asemenea afirmație n-o poate lua nimeni în serios, ea fiind doar numai o explicație pentru refugiații politici aparținând acelor popoare, pentruca aceștia să nu se simtă prea brutal loviți de un act, categoric în contra intereselor lor naționale. Este doar foarte clar că dacă se face comerț cu țările satelite ale Rusiei, fără ca guvernele acestor țări să fie obligate să dea libertăți popoarelor respective, acest comerț va întări poziția regimurilor comuniste, fără ca populația să aibă o stare materială mai bună, și fără ca guvernanții să se desprindă politic de Rusia. Orice încercare de slăbire a teroarei duce la revoluție și orice încercare de desprindere de Rusia, duce la schimbarea guvernului care ar încerca s'o realizeze.

In același timp nu se mai scrie și nu se mai vorbește de regimuri tiranice ; dintr'odată s'a terminat cu teroarea, cu închisorile, cu foametea permanentă și chiar începe să li se descopere oarecari progrese spre o democrație liberală tip occidental. Totuși, Generalul de Gaulle în discursul ținut la 22 Noembrie la Strasburg a spus :

> "In ceeace privește viitorul, dat fiind perspectivele de evoluție interioară și exterioară a blocului totalitar din Est, sub presiunea elementară a oamenilor cari aspiră să-și regăsească demnitatea lor și a popoarelor care tind să-și reia liberul lor arbitru național, aici este singurul mijloc care va putea într'o zi - poate - să permită să se examineze apropierea Europei întregi, echilibrată, punând la punct problemele ei și organizând vastele ei resurse pentru progres și pentru pace".

Seful Statului francez presupune, aşa dar, că există în ţările satelite ale Rusiei unele perspective de evoluţie internă şi externă, sub presiunea elementară a popoarelor doritoare de libertate. Desigur nu poate fi vorba aici de o evoluţie din partea guvernelor comuniste şi a celor cari le susţin, pentrucă această evoluţie este imposibilă. Guvernele din ţările din Europa de Est trăiesc cu sprijinul necondiţionat al Rusiei Sovietice. Dacă aceasta s'ar prăbuşi, nici regimurile comuniste din ţările satelite n'ar mai exista. Deci ar fi o evoluţie care ar porni direct din Rusia şi care s'ar putea manifesta în două feluri. Fie prin o destindere interioară condusă dela Kremlin după un program bine stabilit şi aplicat cu strictoţe, fie prin o schimbare de regim. Prima formă e cu totul improbabilă, cel puţin în epoca actuală ; oricâte constatări vor fi făcut conducătorii dela Moscova că comunismul duce la ruină şi că adevărata cale spre progresul omenirii este aceia a democraţiei occidentale, nu pot să renunţe la revoluţia mondială, decât cu riscul de a se aventura într'o contra revoluţie, în care soarta lor va fi decisă de popor.

A doua formă este mai probabilă. Cât timp a fost Stalin la conducere, acesta a lichidat pe presupuşii lui adversari, omorându-i ; deci n'a permis nici o opoziţie. După el, actualii conducători au renunţat la tăierea capetelor între dânşii, aşa că acum sunt în Rusia mai multe grupe de comunişti - malenkovieni, molotovieni, stalinieni, hruşcevieni, brejnevieni - cari toţi se suspectează între ei şi pregătesc lovituri unii în contra altora, aşa cum Hruşciov a lovit pe Malenkov şi cum Brejnev a lovit pe Hruşciov. Inlăturarea brutală a lui Hruşciov a fost o lovitură de palat ; dar Hruşciov trăieşte şi prietenii lui trăiesc. Cine garantează că aceştia - sau alţii - nu-şi vor lua revanşa, înlăturând pe Brejnev şi pe Kossighin într'un chip încă şi mai brutal ? Această lovitură, care nu este deloc exclusă, nu s'ar mai putea limita numai în cadrul Kremlinului, ci ar avea repercusiuni în Moscova, în alte oraşe, şi ar putea ieşi în stradă, luând astfel caracterul unei contra-revoluţii. Trebuie să mai ţinem seama că în Rusia mai sunt şi mareşali, mari comandanţi de trupe, cari s'au acoperit de glorie în războiul contra Germaniei şi cari au şi ei legăturile lor cu unul sau cu altul din şefii politici ; deci, în cazul unor turburări grave, ar fi şi ei împărţiţi, ceeace ar da contra-revoluţiei caracterul unui război civil.

Nu cunoaştem care a fost gândul Generalului de Gaulle, adică la ce fel de evoluţie s'a gândit, dar un fapt este sigur : un guvern comunist nu va accepta niciodată să se aplice principiul autodeterminării şi vot liber cu mai multe liste, din cauza zdrobitoarei lor impopularităţi. Aceste guverne ştiu că popoarele le urăsc şi ştiu cât de mare este această ură. Deaceea este de prevăzut că popoarele terorizate şi robite sub regim comunist nu-şi vor relua libertatea prin alegeri libere şi prin acord cu asupritorii lor, ci prin răsturnare violentă ; deci nu va putea fi vorba de o evoluţie, ci de o revoluţie.

Guvernanţii dela Bucureşti ştiu că plecarea lor dela conducerea statului român nu se va face pe cale evolutivă, ci prin vărsare de sânge. Ei îşi mai dau seama că acest moment nu mai este departe. Tragedia economică în care se sbat populaţiile din Rusia Sovietică de aproape 50 de ani, demonstrează că comunismul este falimentar ; tragedia economică de 20 de ani din ţările satelite mai demonstrează că comunismul este falimentar oriunde este aplicat şi nu produce decât sărăcie, foamete, ruină şi sclavie. Incercările de a se apropia ds Vest sunt explicabile. Revoluţia pentru revenirea la libertate fiind inevitabilă, conducătorii din ţările satelite nu vor avea altă scăpare decât pe undeva prin vest ; este bine deci să-şi crioze unele relaţiuni şi să-şi asigure cât mai serioase posibilităţi materiale.

Alte probleme foarte importante se mai pun în Europa de Vest. Una din ele este reunificarea Germaniei. Este clar - şi pe drept cuvânt - că Germanii sunt nerăbdători să revină toţi într'o singură ţară, sub o singură conducere. Numai că

metoda aleasă nu deschide calea către realizarea acestei reunificări. Puterile occidentale doresc o Germanie reunificată sub un regim democratic occidental, rezultat din aplicarea dreptului de autodeterminare. Rușii însă nu vor decât o Germanie condusă de un regim comunist. Nefiind nicio posibilitate de apropiere între cele două soluții, și neexistând niciun mijloc de constrângere pentru niciuna din părți, prin care să se cedeze și să se accepte o soluție, Germania este destinată să rămână împărțită. Soluția din acordul de Gaulle - Erhardt dela 20 Ianuarie 1965, adică pregătirea de către Statele Unite, Anglia, Franța și Germania de Vest a unei propuneri pentru crearea unui comitet permanent în patru (cei trei occidentali învingători în 1945 și Rusia Sovietică), care să studieze problema reunificării Germaniei, nu va da nici ea un rezultat mai bun. Numai un eveniment exterior - până acum nerealizabil - va creea situația politică prin care se va permite Germanilor să fie iar în aceeași țară. Atâta timp cât problema va fi desbătută numai în conferințe sau tratative diplomatice, fără să se folosească mijloace dure de constrângere, vor exista două Germanii.

Altă problemă este aceea a unificării politice a Europei de Vest. Este indiscutabil că toți Europenii sunt convinși de necesitatea acestei unificări, după ce s'a realizat unificarea economică. Trebue găsită însă soluția pe care s'o accepte toate țările. Având în vedere că este multă bunăvoință din partea tuturor, s'ar putea realiza progrese mari în această direcție. Este probabil că se va găsi o formă apropiată de propunerea Franței, care fiind cea mai moderată are mai multe șanse să fie viabilă. Este foarte greu pentru oricare popor să renunțe la unele drepturi rezultate din suveranitatea lui și să se supună de bună voie unei autorități supranaționale. Deaceea este de preferat ca la început să se facă un pas prudent, și dacă acest pas va întâlni un pământ sănătos pe care să se sprijine solid, se vor putea face mai târziu și alți pași, cu mai multă încredere în viitor.

In fine încă o problemă care poate să devină de o gravitate excepțională este pusă de Italia. Alegerea președintelui Saragat s'a făcut în condițiuni atât de grele încât ea apare ca un provizorat. Deputații comuniști l-au votat nu atât pentru că le-a convenit candidatul, cât pentru ca să se termine cu acest act politic care nu și-ar fi găsit soluția fără intervenția lor. Saragat fiind ales prin voturile comuniste, s'ar putea să se simtă oarecum obligat față de partidul comunist și să-i facă oarecari concesii. Dar chiar dacă n'ar fi așa, această alegere a demonstrat că puterea politică în Italia stă la îndemâna comuniștilor. Deputații democrați-creștini, împărțiți în mai multe grupe, au pus atâta patimă în lupta dintre ei, încât nu și-au dat seama că aceste disensiuni deschid calea partidului comunist la conducerea republicei italiene ; iar celelalte partide sunt prea slabe ca să se poată opune forței politice comuniste. Toată problema care se pune acum în Italia este cum vor înțelege comuniștii să folosească puterea și preponderența de care dispun; să aștepte noi alegeri ca să ia conducerea pe cale legală, sau să forțeze pe președinte prin acțiuni de masse, să formeze un guvern de front popular sau chiar direct un guvern comunist. In acest caz, se pune întrebarea dacă Saragat va juca rolul lui Kerensky, sau va face apel la o altă soluție, luând măsuri de mare autoritate pentru menținerea ordinei. Sau poate că ar putea să apară și în Italia un general Franco ? In orice caz, anul acesta vom vedea în peninsula italică evenimente de o importanță capitală. Nu este deloc exclus ca Rusia, amenințată să intre într'o stare tulbure în interior și pusă în situația de a căuta o ieșire în afară, va profita de situația din Italia pentru a împinge partidul comunist italian la o acțiune politică de răsturnare a actualului regim.

Cum și în Franța se desenează o acțiune spre front popular, este posibil să ne găsim în fața unei încercări din partea Rusiei de a interveni în cele două țări occidentale, în conducerea lor, fie prin guverne de front popular fie direct comuniste. Astfel, perspectivele anului 1965 sunt cât se poate de nesigure.

El ar putea însă să creieze și premizele pentru eliberarea României.

General CHIRNOAGA

EMIGRAȚIA HUGHENOTĂ

de Ion P. CRIVEȚ

S'a spus că emigraţiile politice pot avea un prototip şi că acest model e îndeplinit de emigraţia hughenoţilor. Durata - cinci generaţii - şi valoarea ei spirituală, cele două elemente care definesc o asemenea despicare naţională, îi conferă din plin această preeminenţă. Intr'adevăr - în istorie - nu se întâlneşte o alta, care să aibă prestigiul exodului francez de după revocarea edictului dela Nantes.

La Curtea din Berlin, renumele Francezilor expatriaţi din cauza teroarei confesionale era aşa de bine stabilit, încât cine şoptea contra lui, şoptea contra unui lucru judecat : "nu se poate, e un hughenot !". De altfel sunt Nemţii cei care le-au dat acest nume. Hughenot vine dela cuvântul german "eidgenossen", şi însemnează : "legat prin jurământ".

Henric al IV-lea, pe timpul îndrăsneţei sale domnii, a restabilit pacea socială în Franţa, care fusese, ani dearândul, sfâşiată de convulsiunile confesionale. Trecând la religia veche, mai apoi, ca o reparare, neostenitul bearnez, legitimă religia nouă. Această operă, care se sprijinea pe coexistenţa celor două culte, roman şi reformat, a fost dărâmată în 1685, data fatidicei revocări, de însuşi capul statului, "prea-creştinul" rege Ludovic al XIV-lea şi de Mme de Maintenon, una din nenumitele lui regine.

Richelieu combate Reforma din motive politice ; ea - spunea celebrul cardinal - sfâşia unitatea sufletească a ţării tocmai în epoca ei de expansiune teritorială. Ludovic, regele "soare", face - în această privinţă - un pas mai departe : el o loveşte pe teren religios. E timpul maximei de negru renume : "un Rege, o credinţă". Campania readucerei la "matcă" a fiilor rătăciţi începe. Semnalul ei îl dă un prelat, episcopul de Sens. Intr'o adunare diecezană (1656) el califică compatrioţii reformaţi de detractorii religiei străbune ; le aruncă în faţă cuvântul de eretici şi, în plus, îi învinueşte că uneltesc cu coreligionarii lor de neam străin, pentru sfărâmarea propriului lor neam.

Un vânt de nebunie şi de violenţă cultuală răvăşeşte toată Franţa. Opera lui Henric de Bearn e spulberată în ţăndări. Cele două elemente cheie ale fiinţei umane, sentimentul religios şi patriotic, sunt aduse faţă în faţă, într'o înverşunată controversă ; e o luptă pe capete : Care pe care ?

De partea religiei romane e statul, cu mijloacele lui enorme de persuasiune şi constrângere ; de cealaltă parte a baricadei, sufletul şi puterea credinţei. La unii dintre persecutaţi, până la urmă, predomină vocea pământului. De voie, de nevoie, abjură şi revin la matcă. La alţii, la cei mai mulţi şi dintr'un alt aluat, este apartenenţa la confesie care triumfă. Ei nu se dau bătuţi. Işi iau toiagul şi se duc. Cuvintele lui Danton : "On n'emporte pas la patrie à la semelle de ses souliers", adevărate în ce priveşte emigraţia din 1793, nu se potrivesc cu datele emigraţiei precedente. Populaţia franceză, care a ales - în 1685 - între patrie şi conştiinţă, conştiinţa, duce, la despărţire, pe talpa încălţărilor ei, ţărână din ţărâna peisagiului natal.

E bine să nu se uite că - pe timpul acela - Franţa era o ţară destul de înaintată; e prima putere europeană. Artizanatul, care e francez, şi mica industrie - faza atelier - erau în floare ; iar literele şi artele în genere, aveau o strălucire singulară. Oamenii plecaţi dintr'o asemenea ţară, pe ori unde îi bătea vântul exilului, nu erau existenţe de rând, subalterne. Ei au fost pionieri. Hughenoţii sunt cei care alinează, nu cei aliniaţi.

Acasă, pe locul şi'n urma lor, rămânea pustiul. Vauban, cunoscutul cons-

tructor de fortificaţii, afirma că : din pricina acestei hemoragii naţionale, viea-ţa economică se ruinase. Albert Sorel este, în acest sens, şi mai limpede. El e de părere că oricât de însemnată e pierderea demografică pricinuită de exod - aproape un milion, în mai puţin de un secol - nu este aşa de gravă dacă se compară cu caracterul, statornicia, eroismul şi desinteresarea celor ce s'au expatriat. Este, adaugă acest istoric, o pierdere pe care nimeni nu o poate înlocui. (Le Temps, 18 oct. 1885). Funesta revocare se soldează, aşa dar, printr'o diminuare de substanţă naţională.

De acest transfer de vieaţă latină s'au bucurat - din plin - neamurile vecine. TŢrile-de-Jos, Anglia, Germania şi Elveţia participă - fieştecare - la acest festin. Olanda e cea dintâiu care le deschide porţile şi rămâne cea mai căutată. E patria lui Erasm şi umanismul ei nu e vorbă goală. Bayle, fruntaş hughenot, şi cel ce a întemeiat prima Gazetă în Olanda, scrie că ţara aceasta era o "mare arcă de fugitivi". Sunt primiţi - peste tot - cu braţele deschise. Unele dintre provincii le fac înlesniri însemnate : scutiri de dari, ajutoare de instalare iar statul olandez le acordă, la 1715, încetăţenirea în bloc.

O mare parte din emigraţii francezi fiind oameni din mica burghezie, viea-ţa industrială din patria de adopţie se înviorează odată cu instalarea lor. Meseriaşii din Rouen, Tours, Lyon şi Nantes, întemeiază manufacturi de pânzeturi şi mătase, răsboaie-textile, fabrici de pălării şi de ciorapi. In Amsterdam e o stradă (Sentier des Chapeliers) care le cinsteşte numele.

Viaţa culturală olandeză nu rămâne la o parte. Ea beneficiază de prezenţa şi curentul de reînnoire hughenot. Cărturari şi oameni de ştiinţă renumiţi ca : matematicianul Bernard, naturalistul Lyonnet, legiştii Barbeyrac şi Luzac, istoricul Benoit, predicatorul Du Bosc, Superville, Saurin, etc., se disting prin lucrările şi spiritul lor şi, prin aceasta, mărturisesc în patria adoptivă.

Când guvernul olanddez şi-a consolidat colonia - capul de pod - din noul continent, la ei s'a adresat. New-York-ul, pe timpurile acelea, era o pieaţă olandeză şi de rosturile ei comerciale se ocupa Compania Indiilor Apusene. O parte din aceşti oaspeţi de nădejde debarcă pe coasta Americii. Numele lor s'a pierdut, munca lor se cunoaşte. Dimpreună cu pionerii veniţi din lumea anglo-saxonă, ei au urzit începuturile de legendă şi putere ale metropolei americane. In cartea sa despre oraşul New-York, Teodor Roosevelt scrie : "Hughenoţii francezi sunt aici, ca şi în toată America, cele mai bune elemente din emigraţie".

Renumele hughenoţilor din Olanda se răspândeşte. Germania şi mai cu seamă Brandenburgul şi Prusia se interesează deaproape de aceşti fugari de elită. Marele Elector (1640-1688) care, în prima tinereţe, trăise în Olanda, face o politică favorabilă stabilirii emigraţilor francezi printre supuşii săi. Edictul dela Potsdam - 29 Oct. 1684 - acordă o serie de înlesniri tuturor celor ce se vor stabili în statele sale, ca : ajutoare, călătorie gratuită, prime de construcţii şi de instalare, iar cultivatorilor li se cedează chiar ogoare întinse.

In timpul acela Germania se ridica de pe ruinele războiului de treizeci de ani. Venirea şi instalarea Hughenoţilor pe pământul lor era considerată ca o forţă nouă şi competentă pentru progresul social. Prezenţa lor e evidentă peste tot : în politică - o seamă de miniştrii germani din acea epocă, sunt de origină franceză - în industrie, în ştiinţă, în comerţ. Academia de Stiinţe din Berlin se întemeiază şi cu concursul acestor refugiaţi de marcă. Secretarul acestei Academii, Raymond Dubois - de origină franceză şi el - declară că Achard, prin descoperirea sa, (extragerea zahărului din sfeclă) a răscumpărat singur toate cheltuelile pe care Casa domnitoare le-a avut cu refugiaţii francezi.

Oraşul Magdeburg, care era o ruină la venirea hughenoţilor, în scurt timp ajunge cel dintâiu centru industrial - textile şi manufacturi - de pe continent.

Peste şasezeci de noui industrii au fost întemeiate de ei în Germania. Berlinul însuşi a profitat de munca acestor pioneri. Intre 1685 şi 1700, mai mult de zece mii de familii s'au aşezat în oraş. Sunt ei cei cari l-au ridicat din dimensiunea de burgadă medievală la linia unei aşezări urbane moderne. Ei au introdus cultura pomilor roditori, a tabacului şi a legumelor. (Cuvântul german salat vine de la "salade". Când d-rul Duclos cultiva - pentru întâia dată - anghinarea, se duce vestea ca de popa tuns. Ea ajunge până la Curtea regală. Regele ţărei, Frederic I-ul şi suita lui, vizitează grădinarul pioner şi admiră, în cămaşa ei de zale, aprecia-ta legumă.

Dacă apariţia anghinarei fu salutată, pe pământul german, de însuşi capul statului, de ce pălăria de castor şi ciorapii de mătase, alte noutăţi tot aşa de răsunătoare, n'ar fi avut şi ele o intrare de aceeaşi însemnătate în patrimoniul public ? Intr'adevăr, artizanatul hughenot, care a fost iscusinţă şi spirit inventiv, face şi aruncă pe piaţa comercială asemenea noutăţi. Marele Elector fu cel dintâiu client care cumpără ciorapi de mătase şi pălării de castor.

Populaţia din partea locului mai laudă nouii ei compatrioţi şi pentru altceva : cultura florilor. Destoinicia cu care florarii francezi cultivau aceste gingaşe făpturi neînsufleţite ale naturii create, stârnise admiraţia lumei întregi; ea o numea "magia albă".

Elita hughenotă, după ce s'a integrat în spaţiul german, îşi deschide pretutindeni drum. Prin însuşirile lor de spirit şi rafinament civic, exilaţii protestanţi pătrund în cercurile înalte ale societăţii berlineze. Acest lucru, e bine să fie subliniat, a mai fost înlesnit şi de o altă împrejurare. La Curtea princiară, hughenoţii francezi aveau o neostenită protectoare : soţia Marelui Elector. Ea era fiica prinţului d'Orange şi se căsătorise în Olanda, pe timpul când, tânăr, capul electoratului se afla în acele părţi. Datorită ei, o mulţime de refugiaţi se înroleză în armată, alţii, cu aptitudini deosebite, intră în diplomaţie. Armata germană, din acea epocă, numără peste 640 de ofiţeri şi ofiţeri superiori francezi. După modelul gărzii călare dela Curtea din Versailles, fu creat un corp special de cavalerie. El era compus - mare distincţie - numai din hughenoţi. Pe statuia lui Frederic-cel-Mare din Berlin, sunt săpate nouă nume de generali de origină franceză. Nu-i întâlnim numai în oştire, ei îşi fac loc şi în geniul rural. Ingineri din şcoala lui Vauban întreprind lucrări publice de mare anvergură şi pun temelie începuturilor de fortificaţii germane. Aici, în aceste începuturi, e embrionul puterii militare prusiene care, cu timpul, şi cresçută din valoarea umană a nordului german, a luat amploarea cunoscută. Concursul francez - şi în acest câmp de activitate - nu e de mică importanţă.

In cursul secolului al XVIII-lea, prin provinciile germane, ospitaliere şi de îngăduinţe liberale, trăiau peste două sute de colonii franceze. Aceste colonii, în unele privinţe, erau un fel de stat în stat. Limba, obiceiurile, corporaţiile şi stilul lor de vieaţă, nu întâmpinau alte dificultăţi decât aceea care e pe deasupra puterii omului : inexorabila lege a absorbţiei. Se presupune (şi pe bună dreptate) că amurgul acestor prundişuri latine în marea germanică , l-au sunat tunurile dela Iena. In 1806, ultimele legături rasiale cu patria străveche s'au risipit în tropotul cavalcadei napoleoniene. Emigraţia hughenotă se topise în seminţia saxonă dar, în această alchimie, ecoana trecutului persista.

Considerată sub aspectul dăinuirii şi al încadrării ei în nouile condiţii de vieaţă, ar fi - probabil - unghiul care nu dezvăluie adevărata perspectivă. Acest exod, spre deosebire de altele, e o valoare spirituală cu ecouri continue şi recrudescenţe ciclice. E o dovadă elocventă de caracterul şi puterea morală a omului şi - totdeodată - un potenţial. Când s'a oprit la figura de legendă a lui Alexandru-cel-Mare, Thomas Carlyle, cu simţul şi autoritatea lui, a conchis că apar

oameni pe faţa pământului/a căror influenţă nu atinge apogeul înainte de 15 secole şi că, lucru nemai întâlnit, ea continuă să fie, şi după aceea, întărită de toată puterea personalităţii lor.

Dacă printre oameni sunt unii despre cari se poate afirma aşa ceva, de ce dintre idei, care sunt prerogativa omului, n'ar fi unele regizate de aceeaşi lege ? Nu-i neapărat necesar să se analizeze cu deamănuntul acest fenomen de despicare socială, e, şi se poate susţine, aboslut necesar/să nu se micşoreze roadele lui ; să se ia în seamă forţa morală care, ca puţine altele, în Occident, a desprins din sânul neamului o parte din neam şi, pentru conservarea libertăţii lui religioase, l-a aruncat dincolo de fruntarii, pe drumurile neştiute şi grele ale pribegiei. Aici - se pare - poate fi descoperită măreţia migraţiunii hughenote şi acest element constitue poziţia ei de preeminenţă.

Emigraţii, când îşi părăsesc patria şi pe-ai lor, ca să fie în îndepărtări mesagiu şi protest despre calamitatea de acasă, ei au în boccea o rezervă : speranţa reîntoarcerii. Când, după retragerea apelor şi risipirea răului care înnăbuşea viaţa şi demnitatea omului, ei revin ca din [illegible] şi cenuşe să reanimeze ce a fost anemiat; să înnalţe ce a fost dărâmat. Hughenoţii n'aveau această speranţă; ei când plecau, plecau pentru totdeauna. De aceea, pe linie spirituală, tăria spiritului hughenot e înnainte mergător.

I.P.C.

. . . . . .

LUNA CADOURILOR 1964 LA BUCUREŞTI

Pe calea înlocuirii vechilor tradiţii, după aceea a vechii orânduiri sociale, autorităţile reperiste au declarat că postul de Moş Crăciun nu mai există înfiinţându-se în schimb luna cadourilor.

Ceeace este interesant de văzut este ce poate oferi industria reperistă consumatorilor săi, precum şi noutăţile din sectorul de carte şi papeterie. Ceeace exista înainte pretutindeni în România şi ceeace se poate vedea în abundenţă în cel mai mic cătun capitalist, abia acum în R.P.R. au fost puse în vânzare în librării : stilouri, truse de desen şi de scris, obiecte din piele, mape foto, etc.Deasemeni, abia după 20 de ani de comunism au apărut şi tradiţionalele produse pentru anul nou : calendare, agende, felicitări şi vederi - acestea din urmă fiind prezentate în multe modele şi cu motive de iarnă. Calendarele sunt şi ele de o gamă variată : calendare de birou, de perete, calendare cuprinzând sfaturi gospodăreşti, etc. La rândul lor, agendele sunt de tipuri, mărimi şi facturi foarte diverse : agende liliput, săptămânale, de tip birou, de buzunar, agende mari de însemnări, etc.

Pentru cei mici s'au pus în vânzare noi sortimente de jucării precum şi ornamente pentru "pomul de iarnă". "Librăria copiilor" a fost aranjată şi decorată în interior aşa cum trebuie de sărbători. Vitrine cu elemente decorative specifice au fost de altfel amenajate în peste 40 de unităţi din Capitală, în unele amenajându-se şi colţuri speciale cu cadouri. Pentru acestea s'au şi făcut pungi preambalate cu cadouri, iar la cererea cumpărătorilor s'au confecţionat pe loc asemenea pachete de cadouri, frumos ambalate . S'au organizat vitrine speciale consacrate "Lunii cadourilor", unele participând la finala unui concurs de bună prezentare.

Librăriile şi raioanele de specialitate au pus de asemeni la dispoziţia cumpărătorilor reproduceri de artă din arta plastică românească şi universală şi discuri de muzică uşoară, populară, simfonică, de operă, etc.

. . . . . .

CĂUTAREA LIBERTĂȚII

"FOAMEA şi SETEA" de EUGEN IONESCU la DUSSELDORF

Noua piesă a lui Eugen Ionescu este, la unele momente, de abia suportabilă. Este tocmai ceeace face grandoarea sa. Aceasta este isprava pe care orice piesă nouă ar trebui s'o realizeze. O percepţiune nouă este totdeauna dureroasă (chiar dacă, apoi, ea ne bucură). Ea ne îngăduie să lărgim, să adâncim, câmpul nostru de cunoştinţe. Ea înseamnă metamorfoză. Si această metamorfoză nu se poate înfăptui în afară de noi. Trebuie ca noi s'o considerăm excesivă. Fără de care n'am înţelege nimic şi ne-am scutura alene. S ă ne întoarcem deci cât mai de grabă la somniferele noastre.

Marea scenă exemplară "brain-washing" ce constituie o piesă înlăuntrul piesei este aproape insuportabilă pentru spectator. Două victime sunt implicate aci. Ele râd până la urmă în colivia lor. Doi reprezentanţi în carne şi oase, sau cel puţin doi contimporani ai literaturii zisă angajată sau a modului de gândire angajat, legaţi de o viziune a lumii. Unul din personagii, ce se recunoaşte uşor sub o pereală transparentă : Brechtoll, vorbeşte în numele marxiştilor. Celălalt - numele său, Tripp, face probabil aluzie la Samuel Beckett - vorbeşte în numele celor ce se simt mai mult sau mai puţin apropiaţi creştinismului.

Ionescu nu ia partea nici a unuia nici a altuia. El e împotriva oricărui angajament. Pentru el, oamenii angajaţi sunt în primul rând nişte clowni (chiar dacă Ionescu preţuieşte poetul la Beckett), şi în al doilea rând numai nişte oameni . Tortura le este aplicată aci cu o strachină de ciorbă. In colivia lor, clownii vor muri de foame. Servitori ai infernului, travestiţi în călugări, le făgăduiesc ciorba şi libertatea, cu condiţia ca ei să renunţe la convingerile lor. Brechtoll este obligat să recite "Tatăl Nostru". Tripp, dimpotrivă, trebuie să declare la sfârşit : "Eu nu cred decât în ciorba mea".

AFINITAŢI INTRE IMAGINAŢII.

Scena celor doi intelectuali în colivie, cerşind strachina de ciorbă, lepădându-se de credinţa lor, cari se dezvăluie a fi mime, servitori ai Satanei dresaţi pentru a face mime, această scenă, prin lungimea sa, prin rigoarea ei inflexibilă, halucinantă, este de o intensitate poetică egală celei din scena ameţirii lui Gloster în "Regele Lear" sau a scenei atât de sfâşietoare a Prinţului Sigismond înlănţuit în "Viaţa e un vis" de Calderon. A găsi, a inventa o astfel de ficţiune -chiar dacă ea n'ar constitui decât un intermediu pedagogic - înseamnă a face dovadă de o imaginaţie teatrală extraordinar de curajoasă. Cine crează, cine ar îndrăzni să creeze o astfel de ficţiune ? Spectatorii rămaşi indiferenţi s'au simţit iritaţi ; primele ranguri au părăsit foarte repede sala de îndată ce perdeaua s'a ridicat din nou. Ceilalţi însă, tinerii, s'au arătat cu atât mai mult entuziasmaţi.

Intermediu pedagogic ? Este de asemenea dovada că nenorocita creatură suferindă se găseşte în imposibilitate de a rămâne credincioasă însăşi , convingerilor sale, cauzei sale dealungul pelerinajului său, dealungul căutării unei libertăţi autentice şi tot mai înaltă. Un vechi proverb, destul de naiv, cu un sunet alinător ("Laud pe acela care-mi dă cu ce trăi"), ne este servit, brut. Ameninţărilor se adaugă încercările de seducţiune. "Mănâncă sau mori" a puterilor din trecut, a devenit o metodă de persuasiune perfecţionată, întortochiată ca un labirint. Cei doi clowni închişi în colivia lor sunt mistificaţi prin fraze ca : "Nu sunteţi prizonierul nostru, sunteţi prizonierul convingerilor voastre" ! sau "Vă daţi oare seama că din cauza alegerei voastre staţi în captivitate ?" sau în sfârşit : "Vreţi liber-

tatea pentru a merge să fiţi închişi aiurea ?"

E groaznic, dar e situaţia în care ne găsim. Ionescu, care a pierdut simpatia intelectualilor de stânga acum câţiva ani, nu face nimic pentru a câştiga favoarea celorlalţi. El şi eroul său caută libertatea în fellul lor. Si ei ştiu că vor trebui să plătească preţul ei. Eroul piesei s'a lăsat amăgit de servitorii infernului. După un drum penibil, el a acceptat dela ei mâncarea, băutura, o baie la picioare şi ştergare calde. El trebuie să asiste la o piesă. El trebuie - la sfârşitul piesei - să servească drept slugoiu acestor derbedei. Soţia şi fiica lui (care personifică eternul feminin) urmăresc scena, uimite dau nu disperate , timp de ore îndelungate ; ele o urmăresc dintr'o grădină de rai, despărţită printr'o gratie. Nu este încă, se pare, sfârşitul pelerinajului, dar cel puţin un sfârşit provizoriu.

Piesa se deschide pe un tablou familial într'un apartament strâmt. Pe scenă, Jean Dupont, soţia şi copilaşul. Si mătuşa Adelaida, care personifică trecutul. Jean fuge şi pleacă pentru o lungă călătorie. Tema "Pietonul în aer" este simplificată aci cu măestrie. Asistăm la o scenă de adio, un abandon cât se poate de trist pentru femeie, infinit de poetic : jocul de "v'aţi ascunselea" devine serios, devine grav, Eva Böttcher a desfăşurat în această scenă nespus de mişcătoare toate darurile ei de artistă. Dicţiunea îi este totdeauna adânc simţită şi admirabil de justă. Si felul în care îşi pune, şi-şi scoate ochelarii când joacă rolul unei tinere femei de asrăzi, este formidabil" (cititorul să-mi ierte expresia).

Călătorie sau pelerinaj - ne amintim (la fel ca şi în "Regele moare" de Ionescu), de "Fiul risipitor de dimineaţă" din tabloul lui Jerôme Bosch cu care se mândreşte muzeul din Rotterdam. Pelerinajul conţine o încercare insolită, un amestec (la taloul al doilea) din "Fluerul încântător" şi din Kafka. Un lanţ de imagini orientale cu puţin din Peer Gynt, puţin din Raimund, şi unele analogii cu "Visul" de Strindberg. Nu se poate vorbi aci de influenţe sau de plagiat. Dar există afinităţi între imaginaţii.

Tema este grea, textul uimitor de bogat. Recitindu-l ne dăm seama de aceasta. El este într'atât de dens încât ameninţă de a se pierde în propriile lui adâncimi. Este demn de a fi transpus într'un tablou teatral grandios şi limpede. Stroux care deţine destinul piesei la Düsseldorf a interpretat într'un fel genial acest text puternic, pe care nimeni nu-l studiase încă. A fost atât de genial încât i se poate ura în viitor să lucreze numai opere egal de puternice. Dacă e vorba să adresăm reproşuri spectacolului , nu lui Stroux trebuie să le adresăm ci mai de grabă lui Teo Otto al cărui tablou al doilea era prea preţios - decorurile infernului sunt de asemeni prea lucrate. Dimpotrivă, felul în care se deschide sărăcăciosul apartament din actul întâi este foarte reuşit.

Pelerinul, Schley, are gesturile mari şi mişcătoare ale omului suferind, al omului nestatornic. Dicţiunea îi e seacă, spiritualizată. Tilly Lauenstein (mătuşa) care incarnează trecutul, este admirabil de decadentă. Ascultăm cu plăcere pe stăpânul infernelor, Otto Rouvel. Si admirăm jocul de fizionomie atât de expresive ale clown-ilor în colivie, Wolfgang Arps şi Karl Heinz Martell (acesta are aceeaşi privire, aceeaşi frunte, acelaş nas ca şi Brecht). Aşa dar, după lungi şi agitate repetiţii, partiţiunea a devenit a devenit o adevărată bucată. O adevărată creaţie cum ar trebui să fie mereu. După plecarea "moilor" aplauzele tunară. Un tunet de "bravo" s'a abătut asupra artiştilor Schley, Eva Böttcher, Stroux şi autorul.

(Din "Frankfurter Allgemeine Zeintung")

CEI CE NU SUNT SORTIȚI SĂ FIARĂ

de Ion DACUL

Eram la Pantehon în seara în care s'au adus rămăşiţele lui Jean MOULIN, simbol al rezistenţei franceze şi a celor ce n'au precupeţit pentru Naţie.

Am ascultat discursul dlui André Malraux şi m'au mişcat cuvintele cu care se adresa tineretului francez ; am încercat un sentiment de jenă, o strângere de inimă, eu nu aparţineam celor cărora se adresa.

Ei îşi cinstect Eroii !

Noi i-am împuşcat şi i-am batjocorit !

Dece ?

Cauza : cotitura zisă istorică a lui 23 din August a lui 1944.

Mai târziu, cei ce au făcut acest act au fost împuşcaţi şi ei sau au înfundat puşcăria. Apoi ne-am renovat în toate : în cuget, în simţire, am început să ne reconsiderăm istoria, literatura, arta, şi să căutăm isvoare cum că am fi slavi la origine, dar că am uitat-o până în 1944.

Cei ce nu au făcut toate acestea au fost ostracizaţi, au murit în mizerie sau obidesc în posturi inferioare posibilităţilor lor, fiindcă au îndrăznit să gândească că nu sunt de acord. Alţii, şi puţin sunt cei ce au reuşit să-şi ia traista şi să bată drumul lung al celor fără de ţară. Acelor ce se aciuiesc, se lipesc sau colindă ici şi colo şi nu sunt nici odată la ei.

Dar Occidentul, prin structura sa, a modificat construcţia psihologică a celor ajunşi aici, ca însă-şi o consecinţă a unui mod nou de viaţă şi cu o psihologie socială adecuată.

Că tineretul românesc rămas în ţară înainte şi chiar după actualele reconcilieri cu Occidentul nu cunoaşte ce reprezintă cultul eroilor, nu este de mirare. Oare câţi din cei ce-şi iau bacaloreatul astăzi au auzit de "Eroii"lui Carlyle ? Este o carte ce a dispărut, a fost sustrasă şi interzisă ; tineretul unui popor învins nu are dreptul să se formeze la umbra acestor idei.

Pentru cei veniţi în Occident existau tentaţii mai mari şi mai materiale, decât acelea de a încerca să complecteze ceeace ne-a fost trunchiat în formaţie, în educaţie, dar să mai compenseze prin exprimare lucruri ce dincolo n'au dreptul să fie gândite.

Iată pentruce, în această seară umidă de iarnă pariziană, am încercat acel sentiment de jenă, de jenă sufletească a lipsei de unitate.

Când şi când, în publicaţiile de limba românească, urmăresc ideile ce şi le asvârle dela unul la altul "patriotarzii" ce fac politică, vor s'o facă sau îşi imaginează că fac ceva. S'au scurs atâţia ani şi încă mai apar articole în care se discută cine şi dece l'a omorît pe Iorga. Or, desgroparea atâtor vrăşmăşii nu pot nici să-l învieze nici să-i stirbească ceva din ceeace reprezintă pentru cultura şi poporul român. Trecutul nu-l putem schimba. Viitorul, da. Insă, nu revenind asupra tarelor, asupra cine a avut sau n'a avut dreptate.

Poporul francez, în decursul istoriei, a uitat de preocupările mărunte, de disputele politice şi de neînţelegerile între partide, când situaţia Franţei era în joc, şi n'au gândit decât la Franţa. Ei şi-au respectat Eroii, ei au şi pot să-i cinstească în libertate.

Nu sunt în măsură de a putea da sfaturi celor ce au calitatea de a acţiona şi a fi exponenţi, dar sunt legat de locurile unde am trăit şi am petrecut cei mai frumoşi ani şi simt româneşte. Si nu cer altceva decât ca cei ce se găsesc în fruntea unei acţiuni să încerce să simtă ! Stiu că e greu pentru cei ce se complac a trata aceasta ca o "afacere", dar e necesar dacă nu vrem să pierim !

INIMA ÎŞI ARE RATIUNEA SA . . .

O FOSTA "PRINTESA" ROMANCA, ARSA DE VIE LA CULLY, A CUNOSCUT UN MINUNAT ROMAN DE DRAGOSTE, CU UN PESCAR DIN CANTONUL VAUD.

Această venerabilă "vaudeză" prin căsătorie, Dna Elena Rouge, lasă în urma ei, din cauza împrejurărilor care i-au transformat viaţa, viziunea celui mai frumos roman de dragoste real pe care ni-l putem închipui.

O excepţională aventură a inimei

Defuncta aparţine trecutului, atât al localităţii Cully cât şi al portului Ouchy şi piraţilor săi. Cu mai mulţi ani în urmă, drăgălaşa "prinţesă" română, Elena Savulescu, care făcuse unele studii la Lausanne, surâzătoare şi graţioasă, locuia într'un palace din oraş, unde trăia zile liniştite, cu toată nostalgia unui trecut strălucit. In afara zilelor şi seratelor consacrate unor compatrioţi şi personalităţi de rangul ei, afecţiona plimbările pe cheiurile din Ouchy, svârlind hrană muetelor, atenţia şi spiritul ei sentimental fiind atrase de sborul zglobiu al acestor păsări. In cursul uneia din aceste plimbări, privirea-i fu iremediabil atrasăde aceia a unui frumos luntraş, pirat din Ouchy, un brun splendid, care închiria luntre, pre nume Riquet Rouge. Acest "vaudez" de viţă veche avu privilegiul de a dezvălui înfocatei "prinţese" române, farmecul valurilor lacului Leman şi al croisierelor în largul portului Ouchy. Amândoi încercară o bucurie evidentă pentru aceste plimbări în apă dulce, el vîslind, ea legănându-l cu dulci cuvinte pronunţate cu acel accent particular.

Din plimbări în excursii, prietenia luă chipul amorului.

Prietenia lor nu a fost o atracţie trecătoare, ci o afecţiune reală, astfel încât "prinţesa",rupând cu linia de conduită strictă şi rigidă a străbunilor săi, a ales pe luntraşul "vaudez", ne ţinând seama de avansurile flăcăilor de neam bun din îndepărtata patrie.

Familia fu turburată, însă ea nu-i acorda decât o importanţă neînsemnată şi se căsători oficial cu pescarul şi vîslaşul care închiria luntre de plăcere, Riquet Rouge.

Ea deveni astfel "vaudeză", însă înainte chiar de a se prezenta în faţa Ofiţerului de stare civilă din Lausanne, ea cucerise o maturitate regională foarte afirmată, lucru care supărase mult familia. Lăsându-le decepţia ea hotărî de a da curs liber inimei sale. Soţul i-a dat tot felul de satisfacţii şi căsătoria fu plină de bucurii reale şi permanente.

O inimă sensibilă.

Dintru început, ea se descoperi a fi de o simplicitate totală, de o amabilitate uimitoare. Suflet bun, ea se dădu la protecţia animalelor, consacrîndu-se iarna, şi în celelalte anotimpuri, îngrijirii păsărilor rănite, muetelor flămânde şi pisicilor abandonate, cu o atenţie particulară pentru câini. Ea a crescut chiar o mică maimuţă la moartea căreia a încercat o reală durere.

Impreună cu soţul, ea s'a instalat la Cully. Cu cinci ani în urmă el muri. Iat-o rămasă singură în faţa acestui lac pe care l'a iubit atât şi căruia i-a păstrat o adâncă dragoste. In apartamentul său, a întreţinut chiar o întreagă familie de soareci albi, totalmente îmblânziţi.

Ea surâdea la amintirea strălucitului trecut.

In dulapurile sale, fosta "prinţesă" a păstrat amintiri din strălucitul ei trecut, anume unele din rochiile sale ţesute cu fire de aur, acoperite şi împodobite cu briliante, şi bijuterii din epoca tinereţei sale atât de frumoase.

Nu se lăuda însă de loc cu ele, din contra. Ea surâdea cu filozofie, niciodată cu nostalgie. Si-a păstrat totuşi portul vechei ei nobleţe. Graiul ei melodios, mereu măsurat, avea u accent deosebit şi dovedea de o rară cultură. Ea însă a adoptat "tipul local" în mod spontan.

O"vaudeză" autentică.

Ea dădu astfel dovada că o Românca adevărată poate deveni o "vaudeză" încântătoare, din punct de vedere al inimii şi al spiritului. Ataşându-se artelor locale şi regionale, n'a uiatt nimic din cele aparţinând ţărei sale. Pe plan local ea s'a interesat cu psichologie şi multă înţelegere, de politica comunei în care-şi alesese domiciliu, devenind electoare. Prospeţimea spiritului ei, era cunoscut şi stimat la Cully.

Farmecul exotic.

Din toate aceste motive, amintirea Dnei Elena Rouge nu se va stinge uşor. Deoarece ea era înconjurată, adânc respectată şi iubită la Culy de fiecare. O personalitate locală ne-a declarat cât de delicioasă era defuncta, în ciuda vârstei sale, uneori personală dat fiind originele sale şi mentalitatea ei de românca, adr întotdeauna înţelegătoare şi ataşantă.

O existenţă marcată de originalitate.

Dramaticul incendiu din Culy a pus capăt în chip brutal şi tragic o existenţă de o excepţională originalitate, în adevăr excepţională date fiind antecocentele şi personalitatea în cauză. Este dureros faptul că această doamnă de o vârstă atât de înaintată, înzestrată cu daruri şi valori atât de însemnate, a fost victima unui accident de o incontestabilă tragedie şi de o rară cruzime.

In decursul anilor, defuncta a păstrat contactul cu numeroase personalităţi "vaudeze", printre care Dna şi generalul Guisan, poetul şi scriitorul Ramuz, etc.

E.N.

(Din "La Tribune de Genève")

. . . . . .

Refugiaţii unguri au uitat că ei sunt anti-comunişti.

Citim în foiţa refugiaţilor maghiari din Occident, "Nemzetör", următorul articol :

"In România, sentimentele anti-ungare sunt din nou aţâţate. In Bucureşti trăiesc mai multe sute de mii de Unguri ; o mare parte din ei, de frica persecuţiei, îşi neagă originea, şi tot din această cauză se tem să vorbească ungureşte. Din cauza agenţilor Securităţii care sunt prezenţi peste tot, dacă cumva se întâlnesc cu vre'un turist venit din Ungaria, fac mai de grabă declaraţii contra Ungariei, deoarece dacă ar arăta prietenie oaspeţilor din Patria maghiară ar fi clasificaţi repede drept "Trădători de ţară".

O grupă de tehnicieni din Budapesta a făcut o călătorie în R.P.R. Interesându-se la gară de plecarea trenului şi vorbind bine înţeles în ungureşte, funcţionarul a refuzat să le răspundă spunând că turiştii trebuie să înveţe româneşte. De remarcat, că acel C.F.R.-ist vorbea perfect ungureşte. După răspunsul funcţionarului român a isbucnit o discuţie violentă, ajungându-se chiar la urmări diplomatice. Institutele maghiar şi român pentru promovarea relaţiilor culturale au elaborat un program de vizitare reciprocă, greu realizabil, fiindcă de partea Ungariei nimeni nu vrea să meargă în România, astfel că un grup de persoane a fost obligate să participe. O grupă de pedagogi din Gyor vizitând România s'au lovit de antipatia gazdelor, care au schimbat programul, anulând pur şi simplu vizitarea oraşelor ungureşti din Ardeal....."

. . . . . .

TRIBUNA CITITORILOR

Paris, în 9.I. 1965

D.Sale D-lui Baron George Vasile SERDICI
de la Londra

Mult onorate Domnule Baron,

1°) Cred de datoria mea să nu vă privez de un titlu de nobleţe desigur veritabil (dar ignorat până azi, din păcate, de opinia publică din care fac parte). Titlul nobiliar al MATALE, nu rezultă din scrisoarea ce mi-aţi adresat-o, ci numai din adresa Dvs. din Londra pe adeverinţele retur-recipisă, unde precizaţi : BARON George Vasile Serdici.(Nu cred că sunteţi Baron numai pentru poştarii şi nici pentru portarii englezi).

2°) In scrisoarea cu care m'aţi cinstit, Domnule Baron, Dvs. mă intitulaţi pe mine, mereu, la fiecare două rânduri : "MATALE".

Si acum să încercăm a intra în chestie.

A. Scrisoarea "MATALE" datată Londra 12 dec. 1964, mie adresată, începe aşa : "Scrisoarea Matale "deschisă" dela 19 Noiembrie 1964, pe care mi-o adresaţi prin "Curierul"...mă intrigă mai mult de cât mă turbură".

Intâi şi întâi, mă întreb de ce Matale pui cuvântul "deschisă" (scrisoarea "deschisă) între ghilemele ?

Scrisoarea mea vă intrigă pe Matale pentru că era deschisă (între ghilemele) ??

In al doilea rând, dacă vă intrigă mai mult decât vă turbură, apoi tocmai aiasta am vrută şi noi : tzopimea (este proşti, dar Mulţi, măria Matale, Domnule Baron)

In sfârşit, după două zeci de ani de exil, văd şi eu un diriguitor al exilului românesc, "mai mult intrigat decât turburat".

Fără nici o glumă de prost gust, asta îl onorează pe Domnul Baron, căci este primul ce se pronunţă, aşa cinstit, pe faţă "deschisă" (ca scrisoarea publicată de fratele Arsene).

B. SCRISOAREA MATALE, Domnule Baron (aia din 12.Dec. 1964) se termina aşa : "Acum, Domnule Sève, cred, lucrurile sunt lămurite pentru toată lumea".

Se pare (ori se poate întâmpla) ca eu să fac parte dingre acei (mă repet: iertare !) proşti dar mulţi, Măria Ta, Domnule Baron, pentru care : lucrurile NU sunt încă deloc lămurite, decât, cel mult, pentru LUMEA din care faci parte MATALE, şi al cărui soroc de judecată (cruntă, va fi, sper) încă nu a venit, dar s'ar putea întâmpla să mai zăbovim în viaţă, atât cât mai trebuie şi pentru treaba asta.

C. Si acum o parantezâ nu prea inteligentă : Nu vă veţi mira deci domnule Baron, dacă în partea a doua ce va mai urma acesteia (dacă Domnul mă va mai ţine încă o săptămână în fiinţă) să ajung să vă întreb şi eu :

a) ce anume ? aţi realizat ? practic ? pentru exilul românesc ? Chiar pentru acela din care nu fac parte cetăţeni de categoria mea (şi ne-naturalizat nici american, nici francez, nici etc. etc.).

b) oare sunteţi satisfăcut că ...aţi protestat...? două zeci de ani ?? Ei şi ? ce treabă aţi făcut cu asta ?? (pentru Tară, pentru Neam, pentru exilul românesc, adică chiar pentru acel 100 % veritabil) ?

(Poate să fiu tentat a face o comparaţie, care mă va expune tuturor scuipăturilor Domniilor Voastre - ale Baronilor - cu ceeace au realizat acasă, alţii, în 20 de ani, fără ca prin asta să uit chiar o singură clipă tragedia trăită de poporul Român. Din vina cui ? a lui Gheorghiu Dej ? a lui Gh. Maurer ? sau a cotropitorilor ţării ? sau din vina Domniilor Voastre, ale Baronilor ? (cer termen şi poate vom ajunge şi la astă analiză) .

Scuzaţi văr rog paranteza grosolană de mai sus, "mais c'était plus fort que moi" zice neamţul ...(bine înţeles nu se pune în discuţie buna credinţă a nimănui). ci cel mult a capacităţei reală de realizare politică, adică a potenţialului politic ce a dat un rezultat efectiv.

Nu îndrăznesc să anticipez prin a spune : ZERO, ZERO !

D. DIN CE NE LUARAM ? De unde harţa asta ?? în care am căzut prosteşte, tocmai acum când am o cruntă nevoie de timp - căci obligaţiile ce le am îmi cer să mă străduiesc 20 ore din fiecare 24 ore ? (Nu mă plâng, ci constat pur şi simplu că acum n'aveam nevoie de corespondenţa asta ; n'am fost şi nu voi fi niciodată ca Matale, un om ce se pricepe în politică, ba din contra).

Matale, Domnule Baron, ai scris la Gazeta fratelui Arsene, că ai refuzat demn invitaţia Ambasadorului RPR din Londra, ca să te duci să vezi un film de acasă. Voia Dtale (pardon a Matale) ca la Banul Ghica (se zicea cândva).

Când eşti om politic, sentimentele şi rancunele Dtale personale, nu interesează ; trebuiesc uitate de Matale, dacă nu ar trebui puse în rândul al zecelea (la coadă). Nu voi pune la îndoială justeţea unor rancune personale pentru suferinţele îndurate de familia ce a onorat numele de român ;

Dar când Dta ?, în această scrisoare a Matale (din 12 dec. 1964) mărturiseşti că ai găzduit pe Ion Gh. Maurer, atunci când era prigonit, oare cine este vinovat ? Matale Baroane ? el ? Ion Gh. Maurer ?

Oare pentru ce l-ai găzduit ? ai voit să fii recompensat ? cu sacrificarea ideilor pentru care a luptat o viaţă întreagă ? Găzduirea Dtale ? era cu socoteală de negustor şmecher ?? în aşteptarea unor recompense ? atunci când va veni "răsturnarea" cea Mare ?

Ai fost Român bun ? ai apărat ţara ? ori te-ai gândit la interesele personale ale Dtale ? la pielea D-tale ?

După o anumită logică (mai mult sau mai puţin stupidă) era de datoria Dtale să-l ospătezi ? să-l ascunzi ?

E. Originea precisă a acestei corespondenţe ?

Intâi : Matale, Cucoane Baroane, te apuci să te lauzi la gazetă, că ai scuipat pe invitaţia unui Ambasador RPR din Londra. Insă şi eu am primit PATRU invitaţii la rând. Nu am scuipat, dar NU m'am dus NICIODATA (şi acum, după ce te-am citit pe Matale, regret că nu m'am dus. In schimb, după concepţiile Matale, desigur Baroane, că eu am făcut încă o prostie : de a fi adresat o carte de vizită în semn de politeţă (era vorba tot de nişte filme, se pare).

Si, eu, nu m'am dus, pentrucă solicitând sfatul unor înalte personalităţi franceze (dovezi precise, matematice), acestea au ezitat să mă sfătuiască căci : era înainte de a se şti cu siguranţă că delegaţia guvernului RPR va reuşi să vină la Paris, aşa precum a reuşit, cu toate presiunile contrarii sovietice (şi pentru acest curaj, eu cutez a scrie că le sunt recunoscător, tuturor Maurerilor şi tuturor Gheorghiilor-Dej. Pricepi Matale ceva ??)

F. In prima mea scrisoare, eu mi-am permis să formulez o întrebare, în sensul dacă n'ar fi cazul să Re-examinaţi atitudinea Matale de refuz la invitaţiile unui ambasador RPR ?

Tinând seama de precizarea (de recunoaşterea Matale)că te-ai fi dus dacă era vorba de ceva CONSTRUCTIV, atunci am întrebat, şi continui să mă întreb încă şi acum : De unde şti Matale că nu ar fi putut fi eventual ? ceva constructiv ?? (dacă nu la primul"match", poate la al doilea ? la al treilea, etc.) dacă aţi refuzat să mergeţi ?

Si tot Matale ai recunoscut că invitaţia pornise DIN ORDIN. Deci obligator era să prezumaţi, Matale Baroane, că era eventual ceva ce putea deveni constructiv.

G. Ce-mi răspunzi Matale Baroane la 12 dec. 1964 ?

"Evoluţia - cum vrei Matale să descrii manevrele din ultima vreme duse de guvernul RPR - n'au descătuşat deloc POPORUL ROMAN de sub obladuirea sovietică şi Gheorghiu-Dej este departe de a fi un adevărat patriot. România este tot un satelit al URSS-ului şi Poporul Român jăleşte tot atât de greu sub ciubota miliţiei, iar bogăţiile ţării sunt tot atât de mult jumulite de cotropitorul sovietic şi uneltele lui dela Bucureşti."

"Să nu ne ascundem după deget şi să nu ne lăsăm înşelaţi de noui vorbe goale".

APOI, în alineatul următor, cu care continuaţi aceeaşi teză, aţi precizat :

"Când Guvernul RPR-ist va fi pregătit să asigure libertatea Poporului Român, Când drepturile Omului vor fi respectate de Guvernul RPR, şi când alegeri libere vor fi posibile, atât eu cât şi prietenii mei "vom re-examina" "atitudinea noastră." (sublinierea este a mea).

"Când Gheorghiu-Dej, Ion Gh. Maurer, Matale sau altul, ne veţi putea dovedi prin fapte toate acestea, atunci abea vom putea vorbi de evoluţie, patriotism şi atitudine" (sublinierea este a mea).

Atunci când vor fi alegeri libere ? ce vei mai dori să discuţi Matale ? să vii la Putere ? Crezi serios că se va mai putea întâmpla asta ? Nu zic că m'aşi opune, căci nu mă tem că-mi vei lua locul la care NU pot râvni niciodată.

Atunci când sovieticii vor fi fost plecaţi, nu va mai fi nevoie de discuţiile ce s'ar putea eventual face acum în mod constructiv.

Noi proştii (regret repetarea mea : proşti dar mulţi) ne permitem a crede :

1) că acum ar fi momentul să se discute, dacă era cazul, sau cea mai mică posibilitate ;
2) că acum trăim o adevărată evoluţie în desfăşurarea atitudinei guvernului RPR-ist,
3) Că nenorocita diferenţă între noi este o chestie de ...dicţionar : nu ne înţelegem pe cuvântul EVOLUTIE, care se pare atceva decât ceeace scrii Matale ;
4) că NOI prostimea credem că evoluţia a început'ră deja...

Cu alte cuvinte, oare ce anume ar fi însemnat la Matale o evoluţie ? Alegeri LIBERE contra voinţei sovietice ? O evoluţie sistem Budapesta ? sistem Berlin-Est (1956) ? Cu sacrificarea a sute de mii de vieţi şi de deportări în Siberia ? N'a pătimit şi aşa ? destul ? lumea românească ??

O evoluţie sistem Tito ? când Hitler a ras Belgradul şi restul ? ceeace a permis unui luptător ca Tito să arate ce anume era în stare să facă. Dar poporul iugoslav ? a fost mai fericit? decât cu înţeleapta conducere a Mareşalului Ion Antonescu ? şi chiar a lui Ică, secundul său ? cari au cântărit înţelept, că o rezistenţă deschisă, pe faţă contra lui Hitler era o prostie sinistră !

Nu este exclus ca pe timpul când Hitler stăpânea Tara Românească, ca Dta să fi fost un Mare rezistent. Nu cunosc bine istoria politică.

Nu ştiu unde erai Matale ? când rezistai contra lui Hitler ? Nu ştiu ce voinicie ai fost în stare s'o arăţi contra lui Hitler ? dar eu mă îndoiesc că Gheorghiu-Dej, Maurer, etc., sunt atât de mărginiţi ca prin "evoluţia" deja începută să înţeleagă prin a începe să scuipe pe stăpânii, ocupanţii de azi ai Tării Româneşti. Se pare că nu a venit încă momentul.

Cred că Matale, Baroane, ştii mai multe decât mine, dar eu ştiu că : Poporul francez nu este unanim în a condamna pe Mareşalul dela Verdun, pentru că a fost obligat să "colaboreze" cu bestia hitleristă. Judecarea lui a fost poate necesară pe alte considerente, ce nu le pricepe unul ca mine. Se pare că sunt mulţi care consideră politica asta, ca cea mai înţeleaptă pentru ACEL moment POLITIC (FRANCEZ).

In acelaş sens, nu apare exclus ca istoria să dea o hotărâre favorabilă lui Gheorghiu-Dej, lui Ion Maurer (pe care zici că l-ai ascuns şi ospătat) şi nici de cum rezistenţilor ca Dta şi ca alţii mărunţi, cari ca mine au fugit "curagios"

peste graniţele Tării (abandonând lupta de acasă ca nişte adevăraţi dezertori).

Masacrele de la Iaşi au fost făcute de către Români ? sau de slugile lui Hitler ? armata nemţească a impus ostaşilor români ; aşa precum şi azi sovieticii au dictat urgia (au impus teroarea) în contra cărora nici 1000 de Gheorghiu-Deji, şi nici 1.000 de Gheorghe Ion Maureri, nu ar fi fost în stare să le împiedice, fără a risca total fiinţarea românească. Mă înţelegi Matale, Baroane ? Mă tem că Da, dar nu o vei recunoaşte niciodată, căci se pare că un om deştept nu mărturiseşte niciodată că a greşit.

Al matale care a greşit băgându-se în chestii unde nu pricepe mare lucru.

J.S. SEVE

. . . . . .

LUCRARI DE DESVOLTARE A PORTULUI CONSTANTA.

In portul Constanţa s'au construit recent încă două dane moderne - Nº 35 şi 36 - care oferă un front de acostare cu o lungime de 390 m. La construirea cheiurilor acestor dane s'a folosit pentru prima dată, la adâncimea de 10 m., blocuri prefabricate din beton în formă de "T" în locul blocurilor paralelipipedice. Acest sistem a dus la o economie de beton de circa 25 %. La dana 35 s'au pus în funcţiune şi căi de rulare pentru marile macarale de port şi căi ferate de acces pentru amândouă danele ; a fost amenajată şi o platformă pentru depozitarea mărfurilor, cu o suprafaţă de 37.000 m^2.

La danele 20 - 21 se construieşte o magazie cu parter şi etaj, pentru depozitarea cimentului care tranzitează prin portul Constanţa. Magazia va avea 5 compartimente, ascensoare de mare capacitate şi amenajări care permit ca macaralele de chei să poată "lua" sacii de ciment direct din magazie, pentru a-l încărca pe nave.

Printre primele lucrări de construire a celui de-al doilea port, care se va întinde spre Agigea, alături de cel actual, putem menţiona ridicarea a două diguri care vor delimita viitorul bazin portuar. Pentru construirea lor vor fi necesare aproape zece milioane tone piatră, care va fi extrasă dintr'o carieră la Ovidiu. Când va începe transportul pietrei dela carieră în port, la fiecare minut se va duce sau se va întoarce câte un camion greu. Pentru a evita perturbaţiile în circulaţia rutieră la Constanţa şi împrejurimi, se construieşte un "drum al pietrei", între carieră şi port, lung de 30 km.

In luna Decembrie a anului trecut s'a început construirea fundaţiilor digului de larg, unul din cele două diguri care vor delimita noul port. Aşezarea masivelor blocuri de piatră naturală sau beton se va face cu o macara uriaşă, înaltă de 30 m. şi cu braţul lung de 50 m., care va putea ridica 20 de tone dintr'o dată.

Comenzile se fac dela un tablou. Cei ce acţionează comenzile "văd" la 50 m. depărtare şi sub apă, cu ajutorul unei instalaţii cu ultrasunete, montată la capătul braţului macaralei. Pe un ecran apare profilul fundului mării şi al digului în construcţie, ceeace îngăduie o permanentă verificare a încărcărilor.

. . . . . .

ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMÂNI

O autentică faptă românească

"Aceasta mi se pare cea mai sinceră şi cea mai nimerită caracterizare a "Almanahului Pribegilor Români" : o faptă cu adevărat românească.

In primul rând, fiindcă a înmănunchiat, în aproape 500 de pagini de format mare, studii, versuri, articole, schiţe, eseuri, datorite unui număr impresionant de fruntaşi ai prozei, poeziei, artei, criticii şi ziaristicii române. Si în al doilea rînd, fiindcă ideile care au călăuzit alcătuirea lui au dăruit Almanahului toate însuşirile unei cărţi de căpătîi pentru noi toţi, românii din exil.

Sînt cu atît mai bucuros că pot face aceste constatări, cu cît am deseori prilejul să citesc publicaţiile care apar în exil. Si mărturisesc cu toată părerea de rău că (nu toate, dar) foarte multe dintre ele păcătuiesc cu deosebire prin preocupările foarte personale şi mai ales foarte neinteresante şi chiar reprobabile ale celor care le editează. Reproşuri, invective, acuzări, - cam astea sînt caracteristicile celor mai multe din ziarele şi revistele româneşti din exil. Nu sînt de loc sigur că proprietarii, redactorii şi ceilalţi colaboratori ai acestor publicaţii se aleg cu vreun folos, - dar sînt încredinţat că noi, cititorii, n-avem ce folosi. (Sau, poate, greşesc ?)

Nu ştiu dacă aţi primit Almanahul, sau dacă, primindu-l, v-aţi făcut timp să-l citiţi sau să-l răsfoiţi. Cele aproape 500 de pagini ale sale actualizează evenimente importante din viaţa României noastre dragi, - pentru unii uitate de-a binelea, iar pentru alţii complect necunoscute. Multe dintre studiile şi articolele Almanahului evocă fapte înălţătoare şi acte însemnate din istoria neamului nostru ; altele oglindesc episoade semnificative din trecutul nostru politic, - mai îndepărtat şi mai apropiat. Toate constituie învăţăminte şi pentru cei vîrstnici, dar mai ales pentru tineretul care s-a născut pe meleaguri streine, departe de oraşele şi satele părinteşti şi strămoşeşti. Pentru tineretul care nu ştie mai nimic şi care totuşi trebuie să ştie totul despre adevărata sa patrie !

Dar mai mult ca orice, Almanahul îţi împlîntă mîndria că eşti român, că eşti şi rămîi legat de pămîntul în care te-ai născut, de rudele şi prietenii care au rămas acasă. Acasă !

Spuneţi drept, dragi cititori : ce mai ştiţi din operele lui Enăchiţă Văcărescu, Al. Odobescu, V.A. Urechia, N. Iorga, Panait Cerna, Al. Vlăhuţă, Ioan Slavici, Ovid Densuşianu, G. Ibrăileanu, Ion Minulescu, Jean Bart, A.D. Xenopol, C. Rădulescu-Motru, Ion Gorun, Pompiliu Constantinescu, Eugen Lovinescu ? Articolele, studiile, eseurile şi versurile din Almanah vi-i reînvie pe toţi aceşti fruntaşi ai literaturii, criticii şi istoriei noastre ; dar nu uită nici pe marii noştri artişti şi pe marile actriţe care au alcătuit faima scenei româneşti ; Agatha Bârsescu, Gr. Manolescu, De Max, Maria Ventura, Const. Nottara.

Rostul Almanahului nu este însă numai să evoce trecutul nostru măreţ şi să reînvie personalităţile de seamă ale literelor şi artei române. El este menit, mai ales, să ne ajute să ne păstrăm limba. Trăind în exil, sîntem nevoiţi să învăţăm şi să vorbim într-una aproape numai limba ţării respective. Astfel, fără să ne dăm seama, uităm - încet şi sigur, din nenorocire ! - limba maternă. Impotriva acestei uitări, împotriva acestei inegalabile şi dureroase pierderi, Almanahul este o pavăză puternică. Foarte puternică !

Am scris aceste rînduri, cu convingerea că sînt dator să-mi exprim satisfacţia şi recunoştinţa determinate de citirea Almanahului. Si din dorinţa de a în-

demna să şi-l procure şi pe cei care nu-l au încă.

Inainte de a încheia, un cuvînt de felicitare pentru vechiul meu coleg şi prieten Constantin Arsene; numai stăruinţa lui şi numai priceperea lui de încercat gazetar profesionist puteau să ne ofere un asemenea dar de anul nou."

Barbu MUNTEANU

*****

Trinidad, la 14 Ianuarie 1965

Iubite Domnule Arsene,

"Nici nu se putea o urare mai bună şi o surpriză mai plăcută de sărbători decât frumosul volum al Almanahului Pribegilor.

O muncă titanică, selecţionări din cele mai potrivite timpului prin care trecem şi o organizare de mână pricepută şi fineţe artistică.

Primiţi călduroase felicitări pentru frumoasa reuşită şi vii mulţumiri pentru neîntrecuta contribuţie la păstrarea comorilor noastre spirituale în pribegie.

Cu cele mai bune urări de sănătate şi reuşită în anul care începe.

I. J. SMULTE.

*****

LIVRES

On lira avec beaucoup d'intérêt un livre fort bien documenté sur l'organisation de l'armée secrète en France, édité par JULLIARD.

Le "Livre de Poche" qui a déjà publié plus de 1.400 volumes - connaît avec les neuf titres de Jean-Paul Satre un succès considérable, avec un tirage de 2.700.000 exemplaires vendus.

On lira également avec intérêt : "Les petites éternités d'Alain Bosquet (Ed. Grasset) ; "Napoléon" par Elie Faure (La Table Ronde) ; "La septième lettre" par Vintilă Horia (Plon et "Vivre et laisser mourir : un James Bond original et captivant d'Ian Fleming.

"La Société soviétique 1917-1964" par Pierre Sorlin (Armand Colin) et - chez le même éditeur - "La société politique britannique de Jean Blondel.

"Suicide d'une Nation ?" enquête présentée par Arthur Koestler (Calmann-Levy, traduit de l'anglais) : des députés, professeurs et éccivains britanniques s'interrogent sur l'avenir de leur pays.

"L'Avenir des Etats-Unis" par Lyndon B. Johnson (Robert Laffont, traduit de l'américain).

"Etapes de la Révolution cubaine, Fidel Castro (François Maspero : textes et discours de 1953 à 1964 réunis et présentés par M. Merlier.

"Cette Grèce où nous sommes nés" par Thierry Maulnier (Flamma rion) : notes de voyages assorties de réminescences littéraires et artistiques sur la Grèce.

Chez le même éditeur "Non à l'Urbanisme" par Pierre Dufau et "Hommes de Dieu et Hommes du Diable" de Jacques Isorni.

"La France des Maquis" (Editions Denoël coll. "La Résistance par ceux qui l'ont faite" dirigée par Philippe Breton) : témoignages directs sur la résistance française.

EPIGRAME

de I. BRAILEANU

PENTRU MERIT DE REZISTENŢĂ

LA "A.C.E.N. " ?

O fi Brutus Proste, însă nu-i năuc :
Probă c'a găsit încă un "ciubuc" !...
Pentru mici "donaţii", de ori şi care gen,
Imparte "decoraţii" de rezistenţă la "ACEN" !.

LA TOAMNĂ SE NUMĂRĂ BOBOCII...

In Paris circulă zvonul
C'a sosit cu avionul
Caranfil "U.C.B.",
Coana Frosa şi Bebe !

Fără să fac pronostic
Eu nu neg şi nici nu zic
Că cumva, e cu putinţă
Să fie ales .....
"Preşedinte de Şedinţă"
In noul "Congres" !

NOTE

Ecouri ortodoxe despre "Părintele" Boldeanu

In "VATRA" D-lui Vălimăreanu, ultimul număr, citim :

"Ni se semnalează un apel al păr. Boldeanu, prin care cere credincioşilor bani pentru Biserica din Paris. Nu vedem rostul unor asemenea apeluri, dacă părintele Gheorghiu şi-a lăsat, cum s'a lăudat, la hirotonire, toată "fortuna" bisericii...

*

Franţa : Dela un timp, părintele Boldeanu vizitează foarte des pe un cunoscut negustor de-aici ; se zice c'a pus ochii pe el, să-l facă popă... Ti-e mai mare dragul să-i vezi pe românaşi duminica pe lângă biserică - prin cârciumi - punând la cale tot felul de jocuri cu caracter naţional : curse de cai, barbut, şi câte altele ...

*

Sub pretextul unei polemici cu Demostene Nacu, "Cuvântul" a introdus o rubrică de "teologie populară", spre a justifica publicarea, pe o întreagă coloană a gazetei lui Nae Ionescu, a unui comunicat al părintelui Boldeanu,- al cărui consiliu parohial, întrunit în sinod regulat (şi foarte competent), "conştient de răspunderea naţională şi creştină ce-i revine" şi ... "în cunoştinţă de lege şi regulament", consideră că problema caterisirii părintelui Boldeanu "este efectiv vidată şi declară prin acest comunicat dosarul închis".

In luminarea consilierilor în delicata problemă a contribuit şi o scrisoare a dlui Virgil Mihăilescu, "presupus legatar testamentar al Mitropolitului Visarion", care declară că "nu posedă nici-un testament scris din partea Mitropolitului Visarion" (şi atunci nu se înţelege cum a fost numit şi ce testament are de executat). Noi am văzut originalul scrisorilor-testament ale defunctului mitropolit ; dacă dl Mihăilescu nu le "posedă", concluzia parcă n'ar fi greu de tras ...

In încheiere, "Cuvântul" deploră "cazul arhiereului care trece pragul veşniciei cu blestemul pe buze". Hei, o fi avut şi bătrânul binecuvântatele sale motive : poate dorinţa de a apăra, şi de peste groapă, Biserica de aventură. Căci, să nu se uite, alţi clerici umblă, o viaţă întreagă, "cu blestemul pe buze"...

***

In anul 1964, Biserica Românească Unită din Calle Caning, Buenos-Aires, a continuat, sub conducerea Monseniorului Ion DAN, acţiunea sa religioasă, celebrând Sfintele Slujbe în toate Duminicile şi în zilele de sărbători naţionale. In diferite centre argentiniene s'a celebrat Sf. Liturghie în limba română. De asemeni s'a celebrat Sf. Litueghie la Radio şi Televiziune. Corul Bisericii Române Unite din Buenos-Aires şi-a dat generoasă sa contribuţie.

Mons. Ion DAN - care este şi secretarul general al Episcopatului argentinean de rit oriental - a ţinut în acest an cinci conferinţe pentru intelectualii argentinieni, despre problema unirii bisericilor, cu speciale referinţe la tema: "Ortodoxi şi Catolici" şi la istoria Bisericilor româneşti, ortodoxă şi unită. La ultima conferinţă au asistat reprezentanţi oficiali ai Bisericii catolice argentiniene cum şi înalţi reprezentanţi ai celorlalte Biserici ortodoxe şi de rit oriental din Buenos-Aires.

*

Tot în cursul anului 1964, ACTIUNEA CULTURALA ROMANEASCA, care complectează în mod organic acţiunea religioasă a Bisericii noastre în domeniile culturii naţionale, a ţinut 13 reuniuni în care s'au ascultat conferinţele respective şi desbaterile lor. In cei 8 ani de activitate s'au ţinut 118 reuniuni şi 127 conferinţe.

*

După cum se ştie de toţi, părintele Dan nu primeşte dela colectivitate nici o contribuţie, el menţinându-şi existenţa materială din munca sa ca profesor universitar. Deci, până în 1964, toate cheltuelile pentru chiria Bisericii şi a sălii de reuniuni, a corului, a spezelor conferinţelor şi slujbelor în bisericile argentiniene, le-a susţinut el singur. Din cauza scumpirii vieţii şi a măririi corespunzătoare a cheltuelilor, fără de care nu e posibilă nici o acţiune religioasă, culturală sau naţională, s'a făcut la începutul acestui an un apel la generozitatea şi patriotismul enoriaşilor.

S'au strâns prin contribuţii 58.400 pesos. S'au cheltuit, pentru plata cântăreţilor argentinieni din corul bisericii, a chiriei sălii de reuniuni şi a bisericii, a speselor de transport şi pentru un urgent ajutor dat unor Români săraci, suma de 61.500 pesos.

*

Din ţară aflăm următoarele ştiri :

La 24 Decembrie 1964 s'a semnat la Bucureşti Protocolul privind schimbul de mărfuri pe anul 1965 între Republica Populară Română şi Republica Socialistă Federativă Iugoslavia:

R.P.R. va livra Rep. Soc. Fed. Iugoslavia : motorină; bitum de petrol şi bitum natural, ciment, policlorură de vinil, toluen, sare, produse laminate, rulmenţi, maşini şi utilaje, anvelope, geamuri, diverse bunuri de larg consum şi altele.

Rep. Soc. Fed. Iugoslavia va livra în R.P.R. : cabluri, electrozi de sudură, produse laminate, materiale refractare, celofibră, polietilenă, ţesături de lână, maşini şi utilaje, acumulatori, ferodouri, izolatori, diverse bunuri de larg consum şi altele.

Volumul schimburilor pe anul 1965 marchează o creştere importantă faţă de anul 1964.

*

In planul de apariţii al Editurii ştiinţifice şi-au făcut loc, în ultimul timp, o seamă de lucrări privind aplicarea metodelor matematice şi utilizarea maşinilor electronice de calcul în problemele de economie, planificare şi finanţe.

Recent, a apărut o nouă lucrare : "Aplicaţii ale metodelor matematice în problemele de reparaţie". In lucrare, se aplică metodele matematice în rezolvarea problemelor de transport. In dezbaterea problematicii se ţine seama de contribuţia adusă de matematicienii români la îmbogăţirea ştiinţei matematice, folosindule în mod practic concluziile.

*

In regiunea Crişana se află în curs de restaurare o serie de monumente istorice. Recent, s'au terminat proiectele şi documentaţia necesară pentru începerea lucrărilor de restaurare a palatului în stil baroc din apropierea gării centrale a oraşului Oradea, care a fost construit la începutul secolului XVIII şi cuprinde peste 100 de camere. Lucrări de restaurare şi întreţinere sunt prevăzute a fi făcute şi la cetatea de la Simleul Silvaniei, construită la mijlocul secolului XVI.

*

Echipamentul industrial al fabricilor de cherestea din Sighet şi Turnu-Severin va fi livrat de firma "Angelo Cremona" din Milano.

*

"Petrol Export" a livrat Egiptului 12.000 tone motorină.

*

S'a conferit titlul de "Doctor honoris Causa" în teologie, episcopului protestant din Cluj, dr. Friedrich Muller.

*

In urma unor acorduri comerciale vor fi exportate în Elveţia şi Austria covoare în motive naţionale şi orientale în valoare de 300.000 dolari.

*

La 31 Decembrie 1964 populaţia regiunii Bucureşti se cifra la 1.700.000 locuitori (Capitala 1.300.000, împrejurimile 400.000).

*

In universităţile din R.P.R. învaţă şi un număr de 900 studenţi din diverse ţări străine.

*

Firma "Universal Oil Products" din Statele Unite va livra industriei petrolifere romîneşti o instalaţie pentru prelucrarea rezidurilor grele în benzină, motorină şi gaze pentru chimizare.

*

Ministrul comerţului exterior din guvernul egiptean a semnat la Bucureşti protocolul privind schimbul de mărfuri romîno-egiptean pe 1965. România va exporta cherestea, petrol, ciment, produse alimentare şi va primi din Egipt bumbac, iarbă de mare, acumulatori.

*

Pe malul Siretului, în apropiere de oraşul Roman, s'au descoperit recent urmele unei cetăţi, a cărei exietenţă era cunoscută numai din documentele vechi sub denumirea de "Cetatea Nouă". Din primele cercetări întreprinse aici, se dovedeşte că această construcţie a fost ridicată în timpul domniei lui Stefan cel Mare şi se poate considera ca una din cele mai puternice cetăţi din epoca respectivă.

*

Cum probabil temele de "muncă voluntară" pentru diverse canale şi construcţii folosite până acum s'au răsuflat, marii noştri dascăli proletari au inventat ceva nou : construirea de locuinţe pentru inginerii agonomi. Zis şi făcut ! în regiunea Cluj s'a trecut deja la construirea unor case confortabile, destinate acestora. In comunele Borşa, Bonţida, Icloda şi Suatu, asemenea construcţii au fost chiar terminate şi date în folosinţă.

Si în numeroase alte comune din regiunea Cluj, ţăranii colhoznici lucrează pentru aceste case.

*

In cartierul Copou din Iaşi a început amenajarea unei grădini botanice a Universităţii "A.I. Cuza". Noua grădină botanică este amplasată pe 20 de hectare urmând ca în 2-3 ani să fie extinsă pe încă aproximativ 130 de hectare. Pentru cultura plantelor tropicale şi subtropicale s-a prevăzut un complex de sere în suprafaţă de circa 6.000 metri pătraţi. Peste 30 % din această suprafaţă va fi amenajată până la sfârşitul anului. Au şi fost achziţionate dela diverse grădini botanice din ţară şi de peste hotare, peste 2.000 specii de plante. Un mare număr de horticultori şi silvicultori din ţară au trimis diverse plante rare. De asemenea s'au primit de pe acum din partea a zeci de instituţii similare din diferite ţări ale lumii, cataloage de seminţe, ghiduri, prospecte şi alte publicaţii de specialitate. La rândul ei, grădina botanică din Iaşi pregăteşte editarea unui ierbar cu plante specifice Moldovei.

Rédacteur en chef de la Publication
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable
Vella ELIADIS
Ronéotypé Ed. ESSOR - 75 rue de Flandres
PARIS 19-ème